La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 19 MARS 1952 — No 18

Honneur à quatre fermiers canadiens-français

Déclaration du Dr Mousseau, président général de l'A.C.F.A.

Appel à la population canadienne-française

Chers compatriotes,

Il reste moins d'un mois avant la tenue du congrès général de notre Association. Ce m'est un devoir bien agréable de venir aujourd'hui, en ma qualité de président général de l'A.C.F.A., vous inviter, tous et chacun de vous, à prendre part à la grande réunion de la famille franco-albertaine qui se tiendra à Edmonton les 16 et 17 avril prochain.

Je n'ai pas à insister sur l'importance de ce congrès, vous êtes déjà tenus au courant par **La Survivance** et par le Poste CHFA. Je veux aujourd'hui inviter toutes nos paroisses de l'Alberta à se faire représenter officiellement au congrès par au moins un délégué, et plus si les circonstances le permettent.

Je profite de l'occasion pour vous renouveler l'appel que je faisais le mois dernier, en faveur de la Journée de l'A.C.F.A. J'ai appris avec un vif plaisir que NN. SS. M. Baudoux et H. Routhier, o.m.i., avaient appuyé fortement sur la nécessité d'aider notre Association. Je tiens à leur exprimer ici mes remerciements les plus sincères pour cet appui.

Depuis le début de l'année, 10 paroisses sur 50 ont tenu leur Journée en faveur de l'Association. Sept autres paroisses ont promis de la tenir aussitôt que possible. Il faudrait que **d'ici la fin de mars**, ou au plus tard d'ici le congrès du mois prochain, toutes nos paroisses aient organisé leur souscription pour l'Association. Notre budget de l'an dernier est épuisé depuis longtemps; et nous devons, pour continuer notre travail, compter sur les souscriptions de l'année courante. Actuellement nos fonds suffisent à peine à payer les dépenses ordinaires.

Je fais donc de nouveau appel à tous, en particulier à nos curés de langue française. Depuis six ans que je préside aux destinées de l'A.C.F.A., je suis convaincu plus que jamais de la nécessité de maintenir notre association forte et prospère. Une fois de plus j'ose croire qu'on ne refusera nulle part le modeste appui que je sollicite. On reconnaîtra ainsi les services que rend l'Association et on lui permettra de poursuivre son travail en faveur de tous les nôtres.



Nouvelles brèves

BARCELONE. — Un millier de prêtres de toutes les nationalités seront ordonnés au cours d'une grande cérémonie le quatrième jour du Congrès eucharistique international qui sera tenu en cette ville d'Espagne du 27 mai au 1er juin. Ce jour-là, soit le 31 mai, consacré à l'Eucharistie, à la paix et à l'unité ecclésiastique, le légat papal, assisté d'un évêque, élèvera à la prêtrise un millier de finissants du grand séminaire. La cérémonie se déroulera au stade municipal de Barcelone, où cent autels seront érigés, en plus du principal autel réservé au légat papal. Les manifestations se termineront le 1er juin après-midi, alors que Pie XII prononcera un message radiophonique spécial à l'adresse des congressistes.

OTTAWA. — Le gouvernement canadien a fixé à 25 milles la distance que les diplomates et attachés d'ambassade russes pourront parcourir sans la permission des autorités. Le département des Affaires extérieures a dit que l'ambassade soviétique à Ottawa avait reçu l'avis à l'effet qu'elle devra aviser les autorités canadiennes au moins 48 heures d'avance pour tout voyage devant s'effectuer en dehors.

MILAN, Italie. — Plus de 250,000 travailleurs industriels communistes de l'Italie du Nord, sont entrés en grève demandant une hausse de salaire de 15 pour cent. La grève ne devait durer que trois heures. Cependant, dans la région de Turin, les chefs unionistes ont décidé de l'augmenter de 24 heures, en vue de protester contre le renvoi des ouvriers à la plantation Fiat.

TRIESTE. — Mgr Antonio Santin, évêque des diocèses de Trieste et de Capodistria, a adressé le télégramme suivant au cardinal Francis Spellman, "J'adjure votre éminence d'attirer l'attention du gouvernement et des catholiques américains sur l'impitoyable persécution religieuse qui sévit dans la zone du territoire libre de Trieste, où clergé et fidèles sont terrorisés et privés des droits religieux."

LONDRES. — On se demande, dans les cercles parlementaires, si M. Richard-A. Butler ne deviendra pas premier ministre de Grande-Bretagne, si jamais M. Winston Churchill décide de prendre sa retraite. Le succès qu'il a obtenu comme chancelier de l'Echiquier du nouveau gouvernement et la façon experte dont il a présenté ses prévisions budgétaires ont créé une impression très favorable au sein du parti conservateur.

REGINA. — L'épizootie de fièvre aphteuse qui a semé l'émoi à travers le pays ne semble pas avoir touché, du moins en surface, la vie grouillante de la capitale de Saskatchewan, située en bordure de la région en quarantaine. La vie commerciale et la vie sociale des 76,000 habitants de la "Reine des Prairies" ne semblent pas avoir été ralenties par les effets de cette maladie et des embargos qu'elle a provoqués. Plusieurs hommes d'affaires sont cependant d'avis que les effets se feront peut-être sentir plus tard.

Le Pape demande aux catholiques de bâtir un "front d'airain"

Besoin de prêtres pour poursuivre le combat

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a redemandé, récemment, aux catholiques d'édifier "un front d'airain contre la corruption qui envahit la vie économique et sociale".

S'adressant à 250 prédicateurs du Carême à Rome, le Souverain Pontife a demandé le renforcement des associations de jeunesse catholiques pour préserver les jeunes gens de la tentation de se tourner vers des organisations "où leur vie chrétienne et la sécurité de leurs âmes seraient mises en danger".

Sans mentionner les associations de jeunes communistes, il a fait ressortir la nécessité pour les mouvements catholiques de donner à nos jeunes gens l'occasion de "satisfaire leurs aspirations légitimes".

Le Pape a dénoncé ce qu'il appelle le "contraste intolérable entre le luxe immodéré et la pauvreté parfois humiliante et toujours accablante".

"Ce dont l'Eglise a le plus urgent besoin, a dit Pie XII, ce sont des fidèles et des groupe de fidèles de toutes conditions qui, libres de l'esclavage du respect humain, conforment leur vie et leur activité aux commandements de Dieu et à la loi du Christ.

"Or, cette conformité n'est ordinairement possible qu'à ceux qui, dès leur jeune âge, se sont habitués par amour du Seigneur à l'abnégation et au sacrifice." Le Pape, évoquant ensuite l'histoire des premiers temps de l'Eglise, a montré que si les chrétiens brisèrent le paganisme, ce ne fut pas "dans des triomphes éblouissants mais dans les larmes et le sang, dans les supplices invoquant la force et la grâce divine et par la patience sous les coups des ennemis".

Pas de compromis

"L'Histoire continue, a ajouté le Saint-Père: Il vous appartient d'en écrire les prochaines pages. Aujourd'hui comme par le passé, l'Eglise est le ferment de l'humanité. Sa tâche ne lui permet ni de commodes condescendances, ni le repos, ni la trêve, mais une impulsion toujours puissante pour correspondre aux volontés du Christ et à leur réalisation dans la vie des fidèles. Daigne le Seigneur vous soutenir dans vos afflictions en vous accordant une foi vigoureuse, un courage inébranlable, un sentiment d'immolation illimité, tandis que Nous vous donnons, ainsi qu'à vos paroissiens, Notre bénédiction apostolique."

(Suite à la page 8)

Amour de l'Eglise pour l'ouvrier

Déclaration de Pie XII

Le Souverain Pontife a reçu en audience un groupe d'ouvriers italiens en construction qui achèvent la construction de l'église Saint-Léon le Grand. Cette église a été donnée au pape par des organisations d'action catholique à l'occasion du quinzième centenaire du concile de Chalcédoine.

Le Saint-Père a souligné qu'il aime particulièrement recevoir ainsi des travailleurs et il a réitéré que l'Eglise s'intéresse au bien-être moral et matériel des classes laborieuses pour la grande cause de la paix sociale et pour la paix entre les peuples.

A Montréal, Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, a repris cette pensée de l'Eglise pour tous ses membres. Dans une causerie qu'il a prononcée devant des employeurs de Montréal, l'archevêque a souligné le devoir et les droits des associations patronales de même que les droits et les devoirs des unions ouvrières.

Son Excellence a démontré que les deux formes d'associations sont légitimes et mêmes nécessaires mais qu'elles peuvent toutes travailler en coopération pour ramener la paix et l'ordre social entre toutes les classes.

Le Mexique refuse l'aide américaine

Mexico. — Le Mexique a rejeté les offres d'aide militaire des Etats-Unis et les deux parties ont convenu de mettre fin aux pourparlers sur cette délicate question. Certains observateurs attribuent à la pression communiste l'attitude du Mexique.

La mission américaine, arrivée ici il y a un mois, est repartie pour Washington après cinq conférences avec les autorités mexicaines. Les Etats-Unis offraient au Mexique de l'aider à édifier ses défenses côtières et à mettre sur pied une armée très mobile. En retour, ils demandaient une déclaration anticommuniste formelle.

On croit que les négociations reprendront peut-être après les élections présidentielles de juillet, quand la situation politique sera plus stable.

C'est la première fois qu'un pays d'Amérique latine refuse l'assistance militaire américaine.

Médaille du Latran à Mme J.-W. Connelly

Mme J.-W. Connelly, bien connue dans les cercles catholiques d'Edmonton, a reçu récemment une décoration papale des plus appréciées: la Croix du Latran. Cette distinction lui fut accordée en reconnaissance des services qu'elle a rendus aux oeuvres catholiques durant de nombreuses années. En effet, Mme Connelly a été mêlée activement à l'organisation C.W.L. depuis 1912; elle en fut présidente diocésaine durant deux ans et pendant six ans elle fit partie du Bureau national. De plus de 1939 à 1948 elle a été chargée de l'organisation de retraites fermées dans le diocèse d'Edmonton. C'est en reconnaissance de toutes ces activités que le Pape lui a décerné la Croix du Latran.

Nos sincères félicitations à Mme Connelly.

Ex-général allemand devenu prêtre

Aix-La-Chapelle, Allemagne. — L'un des généraux de Hitler, dans la deuxième guerre mondiale, s'est fait prêtre catholique.

L'ancien général de la Wehrmacht, Paul Theisen, a été ordonné au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée dans la vieille capitale d'Aix-la-Chapelle.

Theisen, qui est âgé de 62 ans, avait commandé un corps d'armée allemand en Russie. Il a pris la décision de se faire prêtre après avoir perdu sa femme et ses enfants au cours de la guerre.

L'entaillage des érables commencé

Sainte-Marie, Beauce. — Plusieurs cultivateurs de Sainte-Marie et de la région de la Beauce ont depuis plusieurs jours commencé à entailler leurs érables.

La sève est abondante malgré la saison hâtive; l'on s'attend à une très bonne récolte cette année vu la grande quantité de neige dans les bois.

L'an dernier, l'entaillage ne s'était fait que vers le 15 mars. Le comté de Beauce est le plus grand producteur de sucre d'érable de tout le pays.

L'an dernier, plus de 2,629,000 érables furent entaillés dans la Beauce.



Photo représentant les vainqueurs du concours de conservation du sol. M. Patriquin remet le trophée à M. Z. Normandeau, de Lamoureux; à droite M. J.-M. Fontaine, agronome de district.

La législature poursuit l'étude du budget de la Province

Premier discours de M. R. Desfossés, de Grouard

Le débat de la Chambre sur le Budget présenté par le Premier Ministre Manning s'est terminé lundi dernier après que plusieurs ministres, tous les députés de l'opposition et un bon nombre de députés créditistes y eurent pris part. Le Leader C.C.F., M. Elmer Roper, profita de son discours pour exprimer son inquiétude au sujet du capital américain qui s'introduit dans la province. "Les Canadiens qui frémissent d'horreur, dit-il, à la simple mention d'une union avec les Etats-Unis, ne voient apparamment rien à s'inquiéter quand l'argent américain accapare la propriété des ressources qui font grand notre pays". Il demandait l'exploitation de nos ressources naturelles et en particulier des richesses de pétrole de la Province de façon à ce que les citoyens de la province puissent en profiter plus.

M. Harper Prowse, le chef du parti libéral, prononça un discours d'une heure au cours de la semaine, au cours duquel il demandait au gouvernement de faire confiance aux municipalités de la province et proposait qu'une commission royale soit nommée pour enquêter sur les relations entre la province et les autorités locales. Il fit remarquer que la dette totale des municipalités augmentait sans cesse et qu'il n'était pas juste que l'administration se vante d'avoir réduit la dette provinciale quand cela fut accompli au détriment des pouvoirs locaux. M. Prowse s'en prit ensuite au programme des grandes routes et accusa le gouvernement d'extravagance en construisant des routes pavées qui ne durent pas et doivent être refaites entièrement à plusieurs reprises. Il critiqua l'administration du Bureau de bienfaisance publique et prétendit que les créditistes n'avaient pas le droit de s'arroger le crédit pour le nouveau système de pensions de vieillards. En matière d'éducation, M. Prowse demande une plus large mesure d'aide provinciale et exprima l'opinion que le gouvernement provincial devrait accepter la responsabilité pour toutes les hautes écoles de la province, laissant aux districts scolaires locaux le soin de payer pour l'instruction élémentaire.

Le député de Grouard

M. Roméo Desfossés, de Falher, député de Grouard, prononça au cours de la semaine son premier discours à la Chambre. Il demanda au Gouvernement de donner plus de chemins à son comté. Très peu de citoyens jouissent des grandes routes pavées dans la circonscription éloignée de Grouard, dit-il. "Donnez-nous de bons chemins de gravier et nous serons satisfaits." M. Desfossés exprima l'opinion que les mêmes raisons qui lui avaient valu d'être élu l'an dernier dans le comté de Grouard se manifestaient généralement dans la province et fit la prédiction qu'aux prochaines élections un grand nombre de députés créditistes ne seraient pas réélus. Il demanda que le chemin White Court-Valleyview soit maintenu en bon état et dit qu'un pont était requis d'urgence à Watino, à l'ouest de Girouxville, et à Little Smoky, où une centaine de familles sont sans communication à certaines époques. Il demanda des changements aux règlements des homesteads pour permettre à un fermier de gagner sa vie en dehors tout en cultivant sa terre et suggéra un changement qui permettrait d'résider à trente milles du homestead au lieu de trois milles d'après les lois existantes. M. Desfossés fut plus tard interpellé par le Whip Créditiste.

(Suite à la page 8)

9 candidates sont inscrites au concours lancé par l'A.C.F.A.

L'organisation du congrès marche de l'avant

Tout laisse prévoir que le congrès général de l'A.C.F.A. qui se tiendra les 16 et 17 avril prochain remportera un éclatant succès. Tous les comités sont à l'oeuvre et à mesure que le congrès approche, l'intérêt augmente partout.

C'est ainsi que nous comptons présentement à travers la province neuf candidates qui se disputent le titre de "Reine des Canadiens français de l'Alberta". Ce sont: Milles **Priscille Riopel** (Morinville), **Yvonne LeClair** (St-Joachim), **Lorette Belley** (Legal), **Thérèse Dupuis** (Edmonton Nord), **Rose-Anna Gauvin** (St-Paul), **Stella Comeau** (Immaculée-Conception), **Adèle Couture** (Bonnyville), **Gabrielle Magnan** (Beaumont), et **Jeannine Côté** (Donnelly). Comme on le voit, toutes les régions de la province sont représentées. Le résultat sera connu à la soirée de la "Cabane à sucre". Qui sera "Reine"?

Une autre nouvelle intéressante est l'obtention de taux réduits sur les chemins de fer. Cette réduction sera accordée, à la condition qu'il y ait un minimum de 75 délégués qui viennent au congrès par train. On trouvera ailleurs dans le journal tous les détails à ce sujet.

Déjà nous sommes assurés de la présence de délégués de l'extérieur. Le Comité Permanent de la Survivance vient de nommer une de nos compatriotes du Québec comme son représentant au congrès. Nous donnerons à ce propos plus de détails la semaine prochaine. Toutes les invitations au congrès seront envoyées à travers la province ces jours-ci. On s'attend à une assistance record.

Vainqueurs du concours organisé pour la conservation du sol en Alberta

Mercredi le vingt févier dernier, à l'occasion des cours abrégés agricoles, au terrain de l'Exposition, quatre de nos compatriotes, fermiers de la région, se sont vu décerner des prix par la Chambre de Commerce en reconnaissance de leur succès dans une campagne de "Conservation du sol."

En effet, Messieurs Zéphir Normandeau, de Lamoureux, Paul Montpetit, de Legal, Léon Blanchette, de Vimy, et J. Bazinet, de R.R. 6, Edmonton, ont raison d'être fiers des résultats obtenus dans leurs opérations culturales, qui leur ont valu les prix bien mérités.

Ce concours de conservation du sol, lancé dans les quatre municipalités avoisinant la ville d'Edmonton, il y a cinq ans, a eu pour résultat d'intéresser au moins deux cent cinquante cultivateurs. Trois ans sur cinq, nos compatriotes ont gagné la Coupe qui est décernée à celui qui a fait le plus de progrès dans la gérance de sa ferme durant un an. Le pointage est basé sur le pourcentage du terrain en culture semé en plantes fourragères, la condition générale des champs et des clôtures, l'état des plantations d'arbres, la propreté des abords de la ferme, etc.

Pour le propagandiste agronome, il doit être consolant et rassurant de constater que la plupart des gagnants du dit concours sont relativement jeunes. C'est dire que la génération actuelle réalise l'importance d'une agriculture mixte, l'adopte et la pratique avec une détermination bien arrêtée de la continuer, puisque c'est avec conviction que nos gagnants ont fait le changement graduel de la monoculture des céréales et abandonné la jachère d'été pour y suppléer les légumineuses et graminées. Celles-ci poussent d'ailleurs à merveille dans la région d'Edmonton. Leur confiance dans les conseils agronomiques a valu à nos Canadiens français la palme qu'ils remportent aujourd'hui.

Si jamais ce rapport tombait sous les yeux de lecteurs du Québec, surtout de gens intéressés à venir pratiquer l'agriculture en Alberta, nous espérons qu'il laisse la même impression que nos missionnaires colonisateurs de la première heure et d'aujourd'hui encore essaient de créer: L'avenir religieux, national et économique de notre population rurale dépend de l'esprit de travail, de sacrifice, de persévérance et d'économie, que nos fermiers sont prêts à déployer dans la pratique de leur noble profession. Celle-ci est facile dans l'Alberta trop facile peut-être.

Notre sol fut généreux pour le défricheur. Il a même, oserions-nous dire, gâté son maître. Il a vieilli cependant et il n'accepte plus d'être abusé. L'heure de la revanche a sonné. Se sentant délaissé, maltraité, il abandonne son maître exploiteur profitant du vent ou de la pluie. Il s'en va semant la désolation sur son passage et se jeter dans les rivières pour ne plus revenir.

Nos maîtres fermiers, nos fermiers modèles, les gagnants des concours de "Conservation du sol" ont compris l'avertissement et réalisent que le sol qui a nourri deux générations demande un meilleur traitement et exige une restitution. Il ne tolère plus qu'on lui demande sans cesse, sans jamais lui rendre au moins une infime partie de ce qu'il nous a si généreusement prêté.

Puisse le nombre de nos fermiers aller toujours grandissant qui comprennent cette simple notion de la reconnaissance. Puissent nos fermiers modèles trouver de nombreux imitateurs. Notre vie familiale, notre survivance nationale et religieuse en bénéficieront grandement car notre situation économique dépend d'une saine agriculture familiale et non d'une exploitation spéculative qui malheureusement a trop affaibli nos paroisses canadiennes-françaises en Alberta.



Mlle Lorette Belley, de Legal, l'une des neuf candidates pour le concours de la "Reine des Canadiens français de l'Alberta".

Eisenhower et Kefauver favoris aux élections préliminaires

Résultat du scrutin dans le New-Hampshire

Concord, N.-H.—Dwight Eisenhower et Estes Kefauver, du Tennessee, ont remporté des victoires écrasantes aux élections préliminaires républicaines et démocrates du New-Hampshire.

Alors que l'on connaissait les résultats du vote dans tous les 297 bureaux de scrutin, Eisenhower et Kefauver l'emportaient sur leurs rivaux par une forte marge. Les résultats républicains étaient les suivants: Eisenhower, 46,441 voix; le sénateur Robert Taft, 35,691. Le vote démocrate se répartit comme suit: Kefauver, 20,240 voix; le président Truman, 16,128. L'ancien gouverneur du Minnesota, Harold Stassen, n'a jamais été un adversaire dangereux et il n'a recueilli que 6,673 voix. L'avocat de St-Louis, William Schneider, n'en a obtenu que 243. Bien que le nom du général MacArthur n'ait pas été inscrit sur la liste des candidats, 3,160 personnes ont voté pour l'ancien commandant suprême des forces onusiennes.

En plus de triompher au vote populaire, Eisenhower a fait élire 14 délégués républicains qui l'appuieront à la convention nationale du parti républicain, alors que sera choisi le candidat à la présidence des Etats-Unis. Le commandant des forces du pacte de l'Atlantique-Nord a déclaré aujourd'hui à Francfort, en Allemagne, qu'il était fier du vote qui lui avait été accordé au New-Hampshire. "Celui qui ne manifesterait aucune fierté dans une telle circonstance ne serait pas un Américain", a-t-il ajouté.

De son côté, Kefauver a dit que sa victoire ne constitue pas une réputation de la politique intérieure et extérieure du gouvernement Truman. "Ma victoire démontre que l'électorat désire de nouvelles idées et de nouvelles personnalités", a-t-il ajouté. M. Truman, qui est en vacances en Floride, a gardé le silence. Il a déjà qualifié les élections préliminaires de trompe-l'oeil. D'autres élections semblables auront lieu dans d'autres Etats pour le choix des délégués aux conventions nationales des deux principaux partis.



Grande croisade eucharistique

Lors d'une réunion de l'Episcopat canadien tenue à Ottawa, le 30 janvier dernier, et dans le but de préparer le Congrès Eucharistique International, nos Chefs spirituels ont décidé de lancer, à travers tout le aCnada, un immense mouvement eucharistique, qui consistera en une neuvaine d'Heures Saintes, commençant le Jeudi Saint pour se terminer le dimanche 1er juin, fête de la Pentecôte.

Ces Heures Saintes seront organisées dans toutes les églises, chapelles et oratoires du Canada, aux dates suivantes: le Jeudi Saint 10 avril, les vendredis 18 et 25 avril, les jeudis, 1, 8, 15, 22, 29 mai et le dimanche 1er juin.

De plus, chaque dimanche, depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte inclusivement la prédication portera sur le thème choisi pour le Congrès: L'Eucharistie et la Paix.

C'est le Centre Catholique d'Ottawa qui a reçu la mission de fournir les divers plans de ces sermons et de ces Heures Saintes. Son Service de l'Homélitique et son "Prie avec l'Eglise" pénétrant dans presque toutes les paroisses étaient des instruments tout désignés à cette fin. Le "Prie avec l'Eglise" comprendra donc des Heures dialoguées correspondant aux plans de sermons du Service de l'Homélitique.

Par cette Croisade nationale de prières le Canada se placera au premier rang des pays qui s'uniront spirituellement au Congrès Eucharistique International de Barcelone.

Notre pays chrétien a compris l'urgence d'une prière confiante et collective pour obtenir la Paix des âmes comme condition essentielle de la paix des armes.

Vêtements envoyés par le Pape aux réfugiés

Amman. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a fait parvenir à la délégation apostolique en Jordanie 1,230 ballots de vêtements et 100 ballots de chaussures pour être répartis entre les réfugiés palestiniens.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 19 MARS 1952

A la veille du congrès

Il ne reste plus qu'un mois d'ici la tenue du congrès général de l'A.C.F.A. Ce sera le quinzième du genre depuis la fondation de notre association en 1925. Il nous paraît opportun de nous arrêter un moment et de jeter un regard en arrière pour mesurer le chemin parcouru.

L'A.C.F.A. a-t-elle, oui ou non, mérité de la population canadienne-française de l'Alberta? Poser la question, c'est y répondre. Depuis plus d'un quart de siècle, notre association n'a pas cessé un seul instant de s'intéresser à tous les problèmes qui touchaient à la survivance catholique et française de nos compatriotes. Son activité s'est exercée dans tous les domaines: religieux, nationaux, agricoles, sociaux, etc. Et c'est tout un volume qu'il faudrait écrire pour raconter la vie et l'influence bienfaisante de l'A.C.F.A. au cours de ses 27 années d'existence. Mentionnons, pour ne nommer que quelques-unes de ses réalisations importantes: la fondation de notre journal "La Survivance", l'établissement de l'Association des Educateurs bilingues, des Commissaires d'écoles, de la Librairie française de l'A.C.F.A., et, la plus récente de toutes, la radio française de l'Alberta. Et que d'autres activités nous omettons!

Aujourd'hui encore l'Association reste des plus actives: elle demeure l'arsenal de notre groupe. Il faudrait être aveugle ou préjugé pour ignorer ce que fait l'A.C.F.A. en faveur des nôtres. Elle maintient un secrétariat permanent au service de notre population; elle organise chaque année les Concours de français et de catéchisme, auxquels prennent part des milliers de jeunes; par sa Librairie et ses dons de livres, elle répand la culture française dans la province; elle offre chaque année des bourses à des étudiants; elle maintient à ses frais un Visiteur des écoles; elle met chaque jour son influence et ses ressources à la disposition de tous nos compatriotes. Et combien d'autres activités plus ou moins connues qu'il nous est impossible d'exposer ici!

N'est-ce pas déjà suffisant pour commander le respect et l'estime des nôtres. L'A.C.F.A. pourrait faire encore davantage si tous, sans exceptions, nous lui accordions notre sympathie et notre support financier.

Tel quel, le travail accompli par l'A.C.F.A. est énorme. Il faudrait être ingrat pour le méconnaître. Nous ne l'ignorons pas: en certains milieux, on regarde l'Association avec une pointe d'ironie; on lui reproche d'être désuète, démodée. Ceux qui veulent rabaisser ainsi l'A.C.F.A., ou qui veulent la tourner en ridicule, ont peut-être un but inavoué. Ils trouvent l'Association encombrante; elle les gène; elle dérange leur sommeil. Ces gens prompts à critiquer, qu'ont-ils fait eux-mêmes? Que font-ils pour soutenir la cause française? Heureusement, ce ne sont que des exceptions. Et, n'en déplaise à tous les prophètes de malheur, l'A.C.F.A. entend continuer son travail et maintenir ses activités en faveur de notre groupe catholique et français.

Comme les congrès passés, le prochain congrès de l'A.C.F.A. apportera sûrement un regain de vie au sein de l'Association. Le problème à l'étude cette année est l'un des plus importants et des plus urgents: l'éducation. Au moment où se prépare dans l'ombre un autre assaut contre nos droits, il importe de sonner le ralliement de toutes nos forces, de nous renseigner, de nous convaincre, de nous armer pour de nouvelles luttes. Seule, une association forte, vigilante, active, pourra endiguer le flot qui nous menace. Il faut que tous les intéressés, nos chefs, les parents, les éducateurs, les commissaires d'écoles soient sur le qui-vive. Sinon, nous aurons sous peu une jeune génération qui deviendra la proie facile d'une éducation neutre, anti-française et même athée. L'âme de nos jeunes est en jeu et personne n'a le droit de se désintéresser. C'est dans ce but que l'A.C.F.A. organise son congrès de cette année.

Un autre attrait du prochain congrès de l'A.C.F.A. sera la fameuse "Cabane à sucre". Cette fois, les organisateurs se préparent à accueillir plus de 2,000 Canadiens français à la cabane. La "tire" sera distribuée gratuitement à tous; il y aura concours de danses du Bon Vieux temps, chants, musique. Et le même soir on couronnera la "Reine des Canadiens français". Le lendemain, le banquet sera clôturé par un souper canadien.

Comme on pourra le lire ailleurs, les délégués de l'extérieur pourront profiter, moyennant certaines conditions, de taux réduits sur les chemins de fer. Nul doute que cela nous amènera une assistance encore plus nombreuse que par le passé.

Tout laisse donc prévoir le plus grand succès. Et l'on s'apercevra que l'A.C.F.A., loin d'être démodée, est plus vivante que jamais.

Mot d'ordre: que toutes nos paroisses soient représentées au congrès, les 16 et 17 avril prochain.

P.E.B.

En lisant les journaux

L'enseignement du français

LE DROIT. — Il s'est dit bien des choses intéressantes, la semaine dernière, au sujet de l'éducation de notre jeunesse. Il fallait s'y attendre: cette semaine était consacrée à l'éducation. A cette occasion, M. Markland Smith, un des animateurs des Associations de parents et d'instituteurs de la Capitale, a donné quelques conseils qu'il importe de mettre en relief.

"De nouvelles méthodes d'enseignement, a-t-il dit, permettent de graduer davantage les efforts des enfants, les font passer plus facilement du connu à l'inconnu, des images aux pensées, du concret à l'abstrait, et promettent de beaux résultats, pourvu que soient respectées certaines valeurs intellectuelles intangibles, certaines richesses de culture que nous a transmises une longue et glorieuse tradition humaine et chrétienne, comme celle de la formation de la volonté, condition du succès dans la vie; comme celle de la langue, de sa constitution, de sa formation, de sa lente et naturelle évolution, surveillée par les grands écrivains et l'Académie française; comme le respect de l'orthographe et de la grammaire qui garantissent la pureté, la correction, la clarté et l'originalité de la langue française, l'un des véhicules les plus parfaits de la pensée qui aient jamais existé; comme l'enseignement de l'histoire et de la géographie du Canada avant de passer à l'histoire et à la géographie des autres pays, si nous voulons former de véritables patriotes qui, par admiration pour les faits et gestes de leurs pères et pour leur merveilleux pays, seront prêts à continuer l'oeuvre de leurs ancêtres et à faire du Canada une nation unique, non seulement au point de vue de la culture morale et intellectuelle, capable de conserver dans le monde cette tradition religieuse et humaniste qui a fait la grandeur de la France et des principaux pays de l'Europe occidentale."

Un point essentiel, chez les Canadiens français, c'est l'enseignement aussi parfait que possible de la langue maternelle et, pour bien la leur enseigner, il faut en poser le fondement: la connaissance du vocabulaire, de l'orthographe, de la grammaire et de la prononciation. Jamais nous n'insisterons trop sur ces quatre points. Nous sommes placés pour savoir les déficiences d'un grand nombre des nôtres en ces domaines. Leur vocabulaire est pauvre; leur orthographe, phonétique; leur ignorance des principes les plus élémentaires de la grammaire, étonnante; leur diction, fautive; leur sens critique, déplorable; leur absence du souci de la correction, extraordinaire. Voilà une piètre préparation à la vie.

Madeleine Daniélou, femme de lettres française et éducatrice de renom, a dit: "Il n'y a pas, sans culture, de langue pure, de goût parfait, d'autorité souveraine." La réciproque est vraie: il n'y a pas de culture sans langue pure. Les méthodes d'enseignement modernes du français qui ne visent pas à donner à l'enfant cette connaissance de sa langue maternelle sont fausses.

Camille L'HEUREUX.

Situations scolaires comparées

LE BONHEUR. — Dans l'Osservatore Romano, journal du Vatican, édition française, du 1er février dernier, nous trouvons des renseignements fort intéressants sur la situation scolaire des catholiques dans l'Inde et le Pakistan.

Dans l'immense pays de l'Inde (400 millions d'habitants) la nouvelle Constitution du pays prévoit, non seulement la **liberté d'enseignement** pour les écoles catholiques, mais même des **subventions de l'Etat aux écoles chrétiennes minoritaires.** Les catholiques ne forment pourtant qu'**un pour cent** (1%) de la population totale.

L'article 30 de la Constitution de l'Inde, promulguée le 26 janvier 1950, "reconnaît aux minorités le **droit d'organiser** leurs propres écoles, et prévoit que le Gouvernement ne peut pas refuser de subventions aux écoles pour le seul fait qu'elles sont dirigées par une minorité religieuse ou linguistique. . . Aujourd'hui donc, **on accorde des subventions aux écoles chrétiennes**" (Osser. R., p. 4).

Bien que la chose ne soit pas définitivement arrêtée au Pakistan on prévoit une solution identique. Dans ce pays (80 millions d'habitants), dont la religion officielle est l'Islam, "on peut légitimement espérer que la Constitution, actuellement à l'étude, **respectera le droit des minorités religieuses;** des faits isolés et des témoignages de sympathie autorisent cette espérance. C'est ainsi que le 13 juillet 1951, la femme du premier Ministre, inaugurait à Karachi le nouveau collège catholique féminin."

Si l'on rapproche ces faits "orientaux" de la situation scolaire des minorités catholiques dans plusieurs provinces du Canada, depuis l'Ontario jusqu'à la Colombie canadienne, nous ne pouvons pas refuser la leçon que nous donnent les Indous! . . . Dans l'Inde nos frères catholiques sont traités avec justice, tout comme nos frères séparés, les protestants, le sont dans la province de Québec.

La fierté rurale

Cette fierté du milieu rural, cet amour de la terre qui se traduirait par des gestes positifs, qui donc se chargera de la remettre en lumière? En premier lieu, les parents qui, en faisant la juste part des choses et appuyée sur leur expérience de la vie, voudront diriger au mieux leurs enfants. Les associations rurales diffusent elles aussi des directives intéressantes et il est recommandable d'en tirer son profit. Ces groupes, étudiant les difficultés, les besoins et les avantages du milieu rural, peuvent procurer une précieuse orientation. Et par-dessus ces renseignements indispensables, il restera aux jeunes rurales de former elles-mêmes leurs convictions et de ne pas se laisser influencer par les tendances du siècle.

Nos jeunes ruraux québecois, tant garçons que filles, devraient s'emparer des immenses territoires sur lesquels ils ont un premier droit et préparer pour les générations à venir des domaines agricoles prospères. C'est par la terre que nous avons réussi à constituer des familles fortes, lesquelles ont par la suite fourni à la société des éléments de premier choix.

Une fois convaincus de ces vérités supérieures à la conception matérialiste de la vie, il ne fait aucun doute que nos jeunes terriens et terriennes voudront se montrer capables de remettre à l'honneur les traditions qui ont fait notre gloire et notre force dans le passé.

Que la fierté rurale soit un signe de ralliement pour tous nos jeunes et nous assisterons bientôt à l'ouverture, dans tout le Canada, de belles paroisses agricoles.

Eveline TANGUAY.

Les Prêtres de Sainte-Marie dans l'Alberta

Une belle page de notre histoire religieuse (1904-1921)

(Suite)

En 1904 il n'y avait ni Trochu ni l'ombre d'un Trochu. C'était la grande prairie ondulée avec son foin et ses quelques troupeaux errants. Vers ce temps arrivait en exploration celui qui devait donner son nom à ce florissant district. M. Trochu, neveu de l'illustre général du même nom qui défendit Paris contre les Allemands en 1870, parcourait le district à la recherche d'un emplacement favorable au ranch. Une coulée bien abritée, remplie de sources, au centre d'un pays riche et inhabité fixa son choix. Bientôt une modeste maison abritait les trois actionnaires du St. Anne Ranch Co., à savoir: MM. Trochu, Devilder et Ecken Felder. M. Devilder, ancien officier lui aussi, était le fils d'un riche banquier de Lille, en France. Ce fut le commencement d'un groupe purement français et composé d'éléments en majorité militaires, à la physionomie très originale où l'on rencontrait le neveu d'un général, le fils d'un amiral, plusieurs jeunes nobles français en quête d'aventures et de fortune et plus tard un jeune officiel italien, représentant de la haute noblesse romaine.

Ces colons si différents de ceux qui peuplent ordinairement le pays avaient causé quelque sensation dans la région. Le Père Voisin en entendit parler comme d'un groupe quelque peu mystérieux, perdu dans la prairie. Il se mit donc en campagne et ce ne fut pas sans peine qu'il le rejoignit. A six milles du Ranch, il trouva le "shack" de M. L. de Chauny, depuis tué à la guerre, et, guidé par lui, il arrivait au Ranch Ste-Anne vers les 10 heures du soir. Les jeunes officiers couchaient dans une chambre unique et étroite uniquement décorée de panoplies, de révolvers, de sabres et d'éperons. M. Devilder céda aimablement son lit et bivouaqua dans l'écurie.

Le contact était établi très cordial dès le début et il fut entendu que le missionnaire renouvellerait sa visite un dimanche chaque mois, soit un voyage de 40 milles en voiture ou à cheval.

A douze milles du Ranch Ste-Anne venait de s'établir en satellite le Ranch Jeanne d'Arc, lui aussi à physionomie militaire. C'était le triste temps où on employait l'armée française à la honteuse besogne d'expulser religieux et soeurs. Beaucoup d'officiers préférèrent une carrière brisée, à la capitulation de leur conscience. L'affaire des cinq officiers de Vannes envoyés en prison militaire à la suite de leur refus de marcher fit grand bruit en ce temps.

Or le Ranch Jeanne d'Arc avait l'honneur de compter parmi ses membres deux de ses chrétiens magnanimes venus au Canada chercher la liberté de conscience que leur déniait le gouvernement franc-maçon de France. C'étaient le Capitaine de Beaudrap, porteur de trois décorations, soldat dans l'âme, homme de devoir et de foi plus encore, aussi simple et bon dans les rapports de la vie journalière qu'il était ferme et indépendant quand il s'agissait des principes. Son lieutenant de Torquat, qui l'avait suivi dans la prison militaire, l'accompagna au Canada, type du chrétien Breton à la foi de granit qui s'allie si bien à un patriotisme non moins indestructible; et, quand, dix ans plus tard, la patrie envahie réclamait ses enfants, l'officier sacrifié volait à son secours et bientôt le Capitaine de Torquat lui immolait sa vie sur le champ de bataille avec une grandeur d'âme que révèlent ses lettres intimes publiées depuis.

M. de Beaudrap et sa charmante famille complétaient le ranch Jeanne d'Arc et Mme de Beaudrap eut la distinction d'être la première dame de tout ce groupement français.

Charmants furent les débuts de ces deux groupes à la physionomie si originale, charmante leur bonne gaité française assaisonnée du vieux sel Gaulois jamais affadi et réhaussée par les charmes d'une éducation supérieure, et d'une religion sincère. Quelles bonnes soirées le samedi qui précédait la messe mensuelle! La colonie comptait de fins musiciens: le Dr Scullier s'installait au piano, un vétéran détraqué, le Père Voisin grattait sur un violoncelle de rencontre, la magnifique voix de basse de M. Devilder s'alliait à la douce voix de ténor du Lt. de Torquat et le concert commençait, pendant que le doyen de la famille prenait le chemin de son lit en disant de son petit air paternel qui lui allait si bien: il faut que la jeunesse s'amuse!

Puis le lendemain, quand la messe devait avoir lieu au ranch Jeanne d'Arc (car elle alternait entre les deux colonies) le ranch Ste-Anne tout entier montait à cheval, aumônier en tête et, à travers la prairie sans clôtures, on chevauchait vers les amis. Eux étaient aux aguets dans leur maison perchée en nid d'aigle aux flancs d'une coulée profonde et, à peine l'alerte était-elle donnée, on courait au grand mat hisser le drapeau tricolore et l'arrivée se faisait aux accents de la Marseillaise. Alors c'étaient des causeries interminables et il fallait toute la diplomatie du missionnaire pour que la messe ne commençat pas après-midi.

La première messe dite au ranch Jeanne d'Arc eut lieu le dimanche de la Fête-Dieu 1905; le ranch ne comprenant encore que deux bâtiments de "logs" insuffisants pour contenir l'assistance, on se décida pour une messe en plein air, sur les flancs de la grande coulée; l'autel était en feuillage et avait eu pour architecte le Capitaine de Beaudrap. Ce fut poétique, ce fut impressionnant, cette messe un jour de Fête-Dieu, si loin de la patrie, dans un cadre de nature sauvage et encore solitaire, cette messe que disait un prêtre et à laquelle assistaient des officiers victimes de la même persécution qui désolait leur beau pays de France.

Le 1er avril 1906, un immense feu de prairie, qui fut presque un désastre, s'abattit sur le pays. C'était la veille de la messe mensuelle. Un feu avait brûlé tout le jour à six milles au nord du ranch et le soir venu on monta sur les collines qui dominaient l'établissement pour surveiller l'incendie. Il n'avait guère avancé. La nuit était sereine et l'air absolument calme, une nuit délicieuse et reposante.

Sur les 10 heures, la conversation est interrompue par le ronflement d'un vent subit. On sort: le ciel est en feu derrière les collines et, au loin, on entend un

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Qu'est-ce que ce renouveau du roman américain?

On constate une sorte de renouveau dans le roman américain, dont on ne peut dire s'il est acquisition ou marque de régression. Cela commença il y a déjà quinze ans, avec la publication de **Of Mice and Men,** de John Steinbeck (1937). Les critiques notèrent alors que l'ouvrage, réduit aux données essentielles, accusait une technique ressemblant à celle du théâtre. Il suffisait, pour avoir une pièce, de dégager les dialogues du texte marquant les circonstances de temps et de lieux. L'observation était juste. Quelques années plus tard, le roman de Steinbeck, qui est au vrai une longue nouvelle, à la manière du meilleur Maupassant, était transportée à la scène à Paris, en français. Le même Steinbeck revenait à la formule de 1937, il y a un an à peine, avec un roman d'une centaine de pages qu'il intitulait **Burning Bright.** C'était sa troisième tentative dans le genre, puisque **The Moon is Down,** venu après **O Mice and Men,** appartient à la même veine. Dans la préface qui précède **Burning Bright,** l'auteur se défend de créer une formule nouvelle. Il entend mêler, au contraire, les techniques de deux genres et son oeuvre, selon sa propre définition, est plutôt une pièce qui serait facile à lire, ou un court roman qui se transformerait sans grandes difficultés en pièce, rien qu'à en détacher le dialogue. Il y a là une idée qui mérite examen. C'est un fait que la plupart des pièces sont d'une lecture pénible, à cause de la présentation sommaire des personnages et du décor. Il n'est pas moins vrai que la plupart des romans ne valent rien pour la scène, à moins d'une adaptation qui les dénature.

* * *

Pour l'instant, les expériences tentées par Steinbeck excitent la curiosité, et l'on se demande ce qui en peut résulter. On ne saurait dire encore qu'il fait école, mais d'autres écrivains commencent de l'imiter, qui ne sont pas les derniers venus. William Faulkner, par exemple, celui-là même qui reçut le prix Nobel de littérature en 1950. Ainsi son dernier roman, **Requiem for a Nun (Requiem pour une religieuse),** tient autant du théâtre que du récit, par la division en scènes bien découpées. L'oeuvre était à peine en librairie qu'il se chuchotait que sa présentation, sous forme de pièce, ne tarderait pas. Il n'y a que quelques mois de cela, et voilà que la pièce est annoncée, avec mise en scène d'Albert Marre. La comédienne Ruth Ford, amie d'enfance de l'auteur, y tiendra le rôle principal, interprétant le rôle du Temple Drake. Le bulletin **Arts et Lettres,** publié à Paris par les soins du gouvernement de Washington, annonce à ce propos: "Requiem doit être créé soit à Ann Harbor, dans le Michigan, soit à Madison, dans le Wisconsin. La pièce sera ensuite présentée à Chicago, pendant deux ou trois semaines, puis à New-York. Tout cela fait du train dans le Landernau littéraire, non seulement aux Etats-Unis, mais jusqu'en Europe, où l'on discute du pour et du contre. Que va-t-il sortir de la nouvelle manière? Doit-on prévoir un genre bâtard, mi-roman et mi-théâtre, qui détrônera les autres? Personne n'en sait rien, mais personne ne paraît s'alarmer. De façon générale, on paraît voir un amusement de lettrés dans les essais de Steinbeck et Faulkner, et c'est à se demander s'il y a là autre chose.

* * *

L'amusant, c'est que nos deux écrivains ne resteront pas seuls de leur bande. Un autre romancier américain, John O'Hara, s'essaye aussi au roman-pièce. Sa dernière oeuvre, **The Farmers Hotel (L'Hôtel des cultivateurs),** n'est pas autre chose. Les critiques s'en avisèrent tout de suite, soulignant que l'oeuvre brillait par ses qualités théâtrales. Dans le **New York Times,** Elizabeth Janeway ne se gênait pas d'écrire que l'oeuvre faisait plus songer à une pièce en trois actes qu'à un roman. De son côté, dans le même jiurnal, Charles Poore notait qu'il trouvait là "non seulement la matière d'une excellente pièce de théâtre, mais aussi une technique parfaitement adaptée à l'art dramatique, et que chaque scène du roman pourrait être jouée sur les planches, sans qu'il soit besoin d'y changer grand-chose." Mais le même commentateur, et d'autres comme lui, se demandent si la nouvelle tendance ne présente pas quelque chose d'inquiétant. Est-ce que, par exemple, les écrivains les plus en vue des Etats-Unis, comme Steinbeck et Faulkner, ne manifestent pas une sorte d'épuisement, ou de l'incapacité à se renouveler, de la difficulté à s'exprimer sans se répéter. Il est possible. Ce serait pourquoi ils se livrent à l'expérimentation, ne sachant trop dans quelles voies s'engager. Pour sa part, Poore se montre sévère à leur sujet. Les pontifes des lettres américaines, écrit-il, "sont beaucoup plus malheureux et déracinés, à cette époque où les valeurs changent, que les nouveaux écrivains créateurs — James Jones, par exemple — qui trouvent facilement des moyens de présenter sous forme de romans "des bouleversements dynamiques." Il y a là un point de vue qui n'est pas à dédaigner.

L'Illettré.

LA CHOUETTE VERTE

Roman de Norbert Romain
Spécial à la Survivance

DEUXIEME PARTIE

Ami lecteur,

Je sais bien que c'est très ennuyeux de laisser nos amis du Trèfle Blanc dans la situation périlleuse où ils se trouvent. Mais la minute qui suivit leur parut bien plus longue que le temps nécessaire pour lire les pages suivantes.

Il nous faut revenir en arrière, relater toute une série d'événements encore plus tragiques et plus héroïques que les précédents.

"Attention, la grotte va sauter!. . ."

Mais les héros, par avance, ont fait le sacrifice de leur vie!

N. R.

Chapitre VII

SOUS LE LAC. . . JUSQU'A LA GARE

Depuis quarante-huit heures, Guy avait disparu. Pendant que ses amis se débattaient contre des adversaires invisibles qui hantaient leur voisinage, contre des adversaires dont ils ne connaissaient rien, rien que l'insigne à Chouette Verte, — exception faite pour Yvan qui, à deux reprises, avait eu connaissance de la force physique de Vermont, — pendant ce temps, directement aux prises avec la puissante organisation internationale, Guy vivait des événements qu'il ne devait jamais oublier.

Rejoingnons-le au moment où, suspendu à la corniche, il avançait péniblement, avec d'infinies précautions, sur le chemin qui devait lui permettre de découvrir la grande salle aux bords du lac souterrain. Se dressant sur la petite plate-forme où il vient de trouver un appui plus stable, il projette devant lui le faisceau lumineux de sa pile électrique. Un véritable éblouissement le séduit: splendeur de l'architecture due au seul travail de l'érosion. Il contemple sans se lasser cette merveille de la création, et sa contemplation est une véritable prière d'actions de grâces au Dieu qui accomplit ces prodiges. Mais soudain un bruit le tire de sa rêverie. Un bruit très léger, comme le crissement d'un pas sur le sable. . . Guy éteint sa lampe. . . là-bas, une lumière disparaît derrière la grande colonne. . . tout cela en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. En quelques enjambées silencieuses, Guy se rapproche de la colonne, en fait le tour: rien. Ses mains courent sur la pierre froide; il cherche, cherche fébrilement. Brusquement, un déclic se produit, la pierre glisse sous les doigts qui la pressent nerveusement, une ouverture apparaît. Guy pense à appeler ses camarades, attardés par les difficultés qu'impose le passage de la corniche. Il songe que le bruit de sa voix risquerait d'éveiller l'attention du personnage qui avant lui, s'est engagé sur la route mystérieuse qui s'offre dans l'obscurité. Alors Guy n'hésite pas: il pénètre au coeur de la colonne, s'avance prudemment sur la voie inconnue.

C'est d'abord une pente glissante où de maigres aspérités, seuls vestiges d'escaliers taillés dans la roche, témoignent de l'usure du temps. Guy se retourne: la porte secrète s'est refermée automatiquement derrière lui. Mais cela n'a aucune importance, puisque son devoir l'appelle en avant. . . La galerie, très étroite, paraît avoir été creusée à mains d'hommes. L'humidité qui règne tout au long de ce corridor lui permet de penser qu'il s'aventure sous le lac dont, tout à l'heure, il a aperçu le léger scintillement.

Bientôt, la galerie se subdivise en deux branches. Laquelle choisir? Guy observe le sol: des traces de pas s'orientent dans les deux directions. Guy observe de plus près, les traces les plus récentes, imprimées fraîchement dans le sol détrempé, s'avancent droit devant lui, laissant de côté la galerie qui bifurque à sa droite. La piste est facile à suivre, mais à plusieurs reprises Guy est obligé de ralentir son allure, de progresser sur les genoux, de ramper parce que la voûte est trop basse.

Où conduit ce mystérieux couloir dont l'entrée était si bien dissimulée? Guy n'a pas le temps de se poser cette question; il avance à toute vitesse pour essayer de gagner du terrain sur le personnage qui le précède. Qui est ce personnage? Evidemment un agent de la Chouette Verte. Mais que faisait-il dans la grotte, quelle mission va-t-il accomplir? Seule cette question hante l'esprit de Guy. Il sent qu'il tient un gros atout entre ses mains, et il redouble son allure.

Combien de temps dura cette marche? Impossible de l'évaluer. Le sol est glissant? qu'importe, il faut faire vite. Et soudain Guy est arrêté dans sa marche: la galerie finit là, au bout de ces quelques marches d'escalier où il a manqué de se casser la figure. Un détail frappe l'attention de Guy: autour de lui, ce n'est plus la roche calcaire et humide, mais du granit, de la bonne pierre de granit dure et bien sèche; plus exactement, il s'agit de trois grosses dalles, taillées d'une seule pièce. Un espoir jaillit dans l'esprit de notre ami. Là aussi, il cherche un déclic secret qui lui permettrait d'aller plus loin. Mais il n'y a pas de ressort dissimulé dans la pierre, pas de levier qui ouvrirait une porte invisible. Tout est beaucoup plus simple: il s'agit seulement d'appuyer sur la dalle centrale, d'appuyer vigoureusement. Guy concentre toutes ses forces. . . et la dalle cède, bascule, livrant passage à une grande bouffée d'air pur et de lumière.

Mais Guy a perdu de précieuses minutes pour découvrir le fonctionnement de l'ouverture. Maintenant, il regarde autour de lui: il se trouve dans une petite bicoque, au toit crevé. Aux murs, de curieuses inscriptions: "A Saint-Guinous, reconnaissance". Alors, mais alors seulement, Guy s'aperçoit qu'il se trouve dans une chapelle désaffectée, et que la galerie qui l'a conduit ici débouche sous l'autel. Il remet la dalle centrale à sa place normale, et s'agenouille un instant dans le sanctuaire de son saint patron, dont les coutumes locales ont déformé le nom en ce diminutif charmant: Guinous.

Guy ne sait pas que ses amis seront conduits ici, quelques heures plus tard par une voie d'accès toute différente. Il ne pense qu'à ce personnage à la poursuite duquel il s'est lancé et qu'il faut retrouver rapidement.

Dehors, devant la chapelle, personne. Une fois de plus, des traces de pas indiquent la direction à suivre, et elles conduisent à un fourré dans lequel sont dissimulés des vêtements. Parfait, le personnage inconnu aura perdu du temps pour changer de costume, il est donc possible de le retrouver. Dans cet immense plateau aride, la chose est relativement facile. Guy se hisse sur le toit de la chapelle, — à cette même place où Yvan viendra s'installer pour épier le conciliabule nocturne. De ce perchoir, la vue porte très loin. Et tout de suite Guy aperçoit la silhouette qui s'éloigne d'un pas tranquille en direction du clocher qui se dresse par delà le bois, très loin, à cette distance impossible à évaluer et qu'il est facile de désigner en disant: là-bas, à l'horizon.

Guy s'éloigne de la chapelle à vive allure, surveillant sa respiration, alimentant son souffle par de puissantes inspirations. Il connaît la bonne méthode pour "tenir le coup" longtemps: cinquante pas en foulées comme pour une "course de fond", — cinquante enjambées au pas cadencé, bien rythmé, un deux. . . L'alternance des deux systèmes permet un effort beaucoup plus considérable sans fatigue supplémentaire. Visiblement, Guy gagne du terrain. La distance qui le sépare de son adversaire diminue à vue d'oeil: un mille, un demi-mille, deux cents verges. Guy ralentit sa marche; il doit être prudent pour ne pas éveiller l'attention de son "gibier".

A l'entrée du village, l'agent de la Chouette Verte entre dans une auberge après avoir déposé un colis dans une automobile stationnée devant la porte. L'inconnu va certainement se restaurer. Guy en profite pour acheter un morceau de pain dans lequel il mord à belles dents tout en bâtissant son plan d'action. La rue est déserte. La voiture automobile occupe toute l'attention de Guy, qui s'en approche doucement, ouvre sans bruit la malle aux bagages, pénètre dans cet espace restreint où il doit se rouler en boule, et referme sur lui le capot. Longues minutes d'attente dans cette position inconfortable. . .

Enfin retentit le claquement d'une porte qu'on referme. Un pas se rapproche. Bruit d'une clef, — La portière s'ouvre, — le moteur ronfle et, arrachée à la route, la voiture démarre rapidement, emportant dans la malle arrière le voyageur clandestin qui s'efforce de maîtriser son anxiété. A chaque virage, Guy redoute de se heurter contre la tôle et d'attirer l'attention par un mouvement malencontreux. Ses muscles endoloris se paralysent, l'air se raréfie. . . Les cahots deviennent moins nombreux: Guy en conclut que le conducteur a dû quitter les chemins vicinaux et que la voiture roule maintenant sur une route nationale. Des klaxons retentissent: on doit approcher d'une ville. Après de nombreux détours, la voiture s'arrête, mais le moteur ronfle toujours. L'inconnu descend: Guy entend ses talons qui martèlent régulièrement le trottoir voisin. L'agent de la Chouette Verte engage une conversation avec un autre personnage, mais Guy n'en saisit pas un mot. Quelqu'un s'asseoit au volant de la voiture, continue à échanger quelques phases avec l'individu resté sur le trottoir. Cette voix n'est pas celle du premier chauffeur, lequel doit probablement s'arrêter ici et confier sa voiture à un complice. Le nouveau conducteur lance:

—Bonne chance, Maupert.

Les freins se débloquent, le moteur est embrayé, la voiture repart. Guy soulève le capot de la malle aux bagages, regarde autour de lui. Il se trouve sur une large place, devant une station de chemin de fer. La silhouette de celui qui fut appelé Maupert pénètre dans la gare. Après l'avoir suivi pendant plus de deux heures dans les souterrains et à travers le plateau jusqu'au village, après avoir épié tous ses faits et gestes, Guy va-t-il le laisser filer bêtement? . . . Le personnage qui occupe maintenant l'automobile n'est probablement qu'un subalterne. Guy ouvre complètement le capot de la malle, saute au milieu de la rue. Un taxi freine brusquement pour éviter de l'écraser. Les passants jettent un regard ahuri sur ce garçon en culotte courte qui semble tomber du ciel.

En courant, Guy se perd dans la foule et, par un petit détour, revient devant la gare. De rares voyageurs stationnent dans la salle des pas perdus. Au guichet, presque personne. . . Un homme range son billet dans son portefeuille: aucun doute, c'est bien Maupert.

Guy s'approche d'un employé à casquette et, lui désignant Maupert:

—Pardon, monsieur, est-ce que ce personnage n'est pas Monsieur Delpech, l'industriel en textiles? J'ai une commission pour lui, et je ne suis pas sûr de le reconnaître.

—Vous faites erreur, jeune homme: voilà vingt-cinq ans que je suis au pays, tout le monde ici connaît M. Delpech, et je puis vous assurer que ce personnage n'est pas d'ici. . .

—Ah! bien, excusez-moi. . . Merci beaucoup, monsieur. . . Oh! encore une question: quel est le prochain départ de train, s'il vous plaît?

—Paris. . . Paris-Austerlitz. Le train entre en gare à 19h.23. . .

Guy n'attend pas la suite, consulte sa montre: 19h.20. Alors il s'approche du guichet:

—Un billet pour Paris, troisième classe.

TANGENTE

Dimanche le 16 mars, le R. P. Roger St-Jacques, o.m.i., aumônier diocésain de la J.A.C. dans le Vicariat de Grouard, vint entretenir les paroissiens sur la nécessité de l'Action Catholique. Ce thème fut abondamment illustré au cours de la prédication dominicale et repris sous forme de forum dans l'après-midi en présence d'une nombreuse assistance.

Mlle Jeannine Cassette, de Girouxville, expliqua un questionnaire sur la jeunesse rurale et répondit avec compétence et très aimablement aux gens présents.

Grand merci au R. P. St-Jacques, o.m.i., pour ses lumières et son dévouement. Nous en disons autant à ses collaborateurs, Mlle Cassette et M. Hector Comeau.

Le 16 mars, une grande soirée fut organisée avec plein succès par les Dames fermières de Tangente. Le conseil du cercle et le comité d'organisation remercient cordialement tous les assistants pour leur généreuse coopération.

—Comme l'ignorance est un état paisible et qui ne coûte aucune peine, l'on s'y range en foule.—La Bruyère.

* * *

—Si vous voulez être aimé ne soyez pas trop amoureux. Sachez garder votre sang-froid.—Raymond Genty.

Les Prêtres de Sainte-Marie. . .

(suite de la page 2)

bruit sinistre et profond qui se rapproche. L'ouragan de flammes et de vent venait sur nous.

A ce moment, il n'y avait que deux hommes au ranch, plus un cuisinier chinois et le Père Voisin qu'accompagnait un capitaine des milices de Madagascar. En toute hâte, on prend ses dispositions de combat. M. Ecken Felder et le capitaine des milices courent à la pâture à chevaux, à un demi-mille, pour tâcher de sauver le troupeau. Pendant ce temps, le P. oisin et M. de Cathelineau font sortir les chevaux de l'écurie, jettent les harnais dehors et s'arment de sacs mouillés et de sceaux d'eau, cependant que le chinois, les bras inertes et l'attitude béate, venait nous demander candidement ce qu'il fallait faire.

Mais déjà le fléau était sur nous: une grande flamme sauta d'un bond des hautes collines jusque dans le fond de la coulée et, la seconde après, nous étions dans une mer de flammes et de fumée. Réfugié dans un petit jardinet, le Père Voisin la tête entourée de son sac mouillé entend une voix qui lui crie: "Avez-vous lâché l'étalon?" "Non"!. "Il va brûler, tâchez de le faire sortir." Tâche difficile, car déjà l'écurie entourée de flammes semblait condamnée. Le Père Voisin se précipite, détache le cheval, le pousse vers la porte, mais chaque fois, effrayé par les flammes l'animal se retourne. Enfin, le frappant de son sac mouillé, il le fait sortir.

Maintenant un tas de planches en arrière de la maison est en feu, une meule de foin adjacente à l'écurie commence à brûler, le charbon dans son hangar prend feu et plus loin les poteaux du corral flambent comme autant de cierges gigantesques et tout cela activé par une tempête qui dura 24 heures.

On protège la maison puis l'écurie. Bientôt les deux hommes partis à la pâture à chevaux reviennent nous prêter main-forte; gagnés par le feu, ils se sont sauvés à grand peine l'un en se jetant dans une source, l'autre en traversant les flammes la figure dans son paletot. Plus tard arrivait M. Devilder avec un de ses hommes; ils avaient surveillé le feu l'après-midi et, quand vint l'ouragan, ils se précipitèrent au secours du ranch, mais en vain: la grande vague de feu roulait effrayante de rapidité et distançait leurs chevaux lancés au galop.

Une partie de la nuit se passa à éteindre la meule de foin toujours en feu. La messe basse dite de bonne heure, le dimanche matin, fut bien triste: officiant et paroissiens étaient harassés et abattus par le sérieux du désastre. Meules de foin détruites, corral brûlé, pâturage anéanti pour le moment, et le plus triste, trente gros beaux chevaux entassés dans le coin de leur pâture où le feu les avait poussés étaient là mornes, les crins et les yeux brûlés, le corps gonflé, loques lamentables. Le feu avait continué longtemps sa course folle dévastant le pays sur une longueur de cinquante milles. Du coup le capitaine des milices dit adieu à l'Alberta.

La Compagnie du Ranch Ste-Anne prit à sa charge la construction d'une gracieuse petite église durant l'été de 1907 et Mgr Legal fut invité à venir la bénir. Ce fut une journée mémorable que celle de cette visite. Toute la colonie à cheval se porta à six milles à la rencontre de Monseigneur qui venait d'Innisfail en buggy. On lui fit quitter sa voiture pour une démocrate traînée par six magnifiques chevaux gris tous semblables et attelés à la Daumont, et on parti à grande allure. Le lendemain, les cavaliers tous officiers experts couraient en l'honneur de leur évêque un "steeple chase" des plus intéressants.

Cette visite épiscopale coïncide avec la naissance de la ville de Trochu: trois bâtiments en marquaient l'emplacement sur les collines qui dominent la coulée primitive.

En 1908, Trochu eut son prêtre résident dans la personne du Père Bazin, assisté d'abord de son frère M. l'abbé J. Bazin, puis successivement par les Pères Chauvin, Anciaux, Roncy et Robveille. De là les Pères rayonnèrent au loin, bien au-delà de la Rivière Red Deer à l'est, et au sud jusque dans les coulées du Knee Hill, à Carbon, puis dans la région où s'élèvent maintenant Drumheller et Munsen, pendant qu'au nord ils remontaient jusqu'à Delbourne. Voyages pénibles l'hiver, dans ces prairies où la neige s'accumule dans des coulées.

En 1909, les Soeurs d'Evron, excellente communauté française, enseignante et hospitalière, venaient jeter les premiers fondements de leur fondation. Il leur fallait un dévouement bien désintéressé pour s'enfoncer sans hésiter à 40 milles du chemin de fer dans un village à peine naissant et pour accepter de loger pendant près de deux ans dans une misérable bicoque de bois qui avait servi de magasin l'année précédente. Ce fut le premier hôpital et les fondatrices ont conservé du local le souvenir attaché qu'on donne aux lieux dans lesquels on a souffert et on s'est sacrifié.

Sans secousses, mais graduellement, grâces à l'énergique persévérance du Père Bazin, la paroisse s'est développée. Exclusivement française à sa fondation, elle est devenue mixte. Les familles catholiques étaient attirées à Trochu par les terres fertiles faciles à cultiver, et plus encore par la présence de prêtres résidents, d'un magnifique couvent (à la fois pensionnat et hôpital) et la présence d'une belle école séparée où les enfants sont assurés d'une instruction foncièrement catholique sous la direction dévouée des soeurs.

(à suivre)

SPIRIT-RIVER

Mercredi, le 12 mars, dernier, la messe fut célébrée à l'église paroissiale, aux intentions du Souverain Pontife; cette messe fut payée par les Croisés et les Croisillons de notre école séparée Ste-Marie; parents et enfants y assistèrent et y firent la sainte communion; il y eut cantiques en français et en anglais durant le saint sacrifice. La journée se termina par un salut solennel le soir et la récitation du chapelet devant le St-Sacrement exposé. Bravo, chers Croisés et Croisillons, et félicitations à nos dévouées institutrices.

Nous avons le Chemin de la Croix tous les vendredi soirs, afin de mieux comprendre tout ce que Jésus a souffert pour nous à cause de nos péchés.

Notre C.W.L. a eu son assemblée mensuelle le 12 mars au soir; il y eut 11 membres présents. La prochaine assemblée aura lieu le premier mercredi d'avril, le 2, au presbytère; assemblée importante; efforçons-nous d'être fidèles au rendez-vous. Le 15 mars, notre C.W.L. eut le Thé de la St-Patrice et les recettes indiquent que la population catholique et non-catholique apprécie leurs initiatives.

Mme Alex Perras a dû passer quelques jours à l'hôpital pour se faire enlever ses amygdales; elle a été remplacée par Mme Alfred Labrecque. Arthur Labrecque est complètement rétabli de son opération. Plusieurs de nos enfants, à tour de rôle, sont retenus à la maison pour les oripiaux, très peu y échappent; Ernest Labrecque, Clifford Mitchell et Annette Dion ont dû en subir les conséquences eux aussi.

La St-Patrice nous amène du temps plus froid, couvert, et à la neige; la visibilité est fort pauvre, ce qui n'empêche pas Mme Eva Roy et Germaine Hurtubise de se rendre en auto à Dawson Creek, car voyage remis, voyage omis.

LEGAL

Nous voulons par la voix de la Survivance offrir nos remerciements aux dévoués MM. les curés de Legal et St-Albert, à Mgr Tessier, P.D., aux Révérendes Soeurs Grises, à tous ceux qui ont gracieusement offert des offrandes de messes et à tous ceux qui nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de notre mère, Mme Arthur Messier, de Legal.

La famille Messier.



BONNYVILLE

Nous sommes heureux de recevoir parmi nous un nouveau gérant de banque pour la "Treasury Branch": M. L.-A. Landreville, compatriote canadien-français, distingué. Il remplace M. Beaupré qui est ici depuis la fondation de la banque. Soyez le bienvenu ici, M. Landreville. Vous vous plairez certainement à Bonnyville, et vos amis vous encourageront sans doute, car vous êtes un des nôtres!

Dimanche soir à la salle paroissiale il y eut une belle partie de cartes (whist) organisée par les filles de l'Action catholique de l'école, dont Rose-Marie Lirette est dirigeante. Il y eut aussi un encan italien conduit par le R. P. G. Bragoglia, o.m.i. Trois gâteaux furent encantés et gagnés par M. C. Beaupré, M. Ernest Hamel et Guy Beaupré. Les prix de cartes furent gagnés par, 1er prix des dames, par Mlle Adrienne Roberge, 2ème, Mlle Thérèse Paquette, prix de consolation, Mlle Jeanne Beaupré; 1er prix des hommes, John Hinnak, 2ème, M. Raoul Lapointe, prix de consolation, M. Walter Beix.

La salle était passablement bien remplie. Tous furent contents de leur veillée, qui était au profit de l'Action catholique de notre école.

Les jeunes indiens de l'école "Blue Quills" près de St-Paul, sont venus prendre leur revanche à Bonnyville contre nos jeunes garçons. Deux parties furent jouées l'une dans l'après-midi avec un pointage de 5 à 4 en faveur des Bonnyville et le soir le pointage fut de 4 à 3 en faveur des indiens. Les jeunes de Bonnyville étaient sur la surveillance du R. P. G. Bragoglia, o.m.i., et les jeunes indiens de "Blue Quills" des Pères Bernet Rolande, o.m.i., principal, et du R. P. Lyonnais, o.m.i. Bravo! jeunes garçons de Bonnyville et de Blue Quills. Vous promettez pour l'avenir.

Le R. P. André Mercure, o.m.i., était ici dimanche. Aux deux messes il a parlé de la société missionnaire des Oblats de Marie Immaculée et a fait distribuer des brochures: Invitation à devenir membre de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée, pour les laïques qui désirent coopérer à l'apostolat des Oblats. Il est reparti le soir pour St-Paul où il doit prêcher un triduum à la jeunesse. Il sera de retour pour visiter les écoles dans le courant de la semaine.

Dimanche dernier aux deux messes, notre bon curé, le R. P. J. Panhaleux, o.m.i., nous annonça la triste nouvelle du départ de notre vénéré évêque qui doit nous quitter sous peu, après avoir passé durant un trop cour séjour parmi nous. Par contre nous nous réjouissons de son avancement au siège archiépiscopal comme coadjuteur de Son Exc. Mgr A. Béliveau avec succession. Ceci est un grand honneur pour un grand homme de la prière et nous l'en félicitons chaleureusement. Il viendra nous visiter dimanche, après-midi, vers les 3 heures. Soyons tous présents pour écouter les derniers conseils de notre vénérable évêque. Nous sommes assurés que Son Excellence aura toujours une partie de son grand coeur pour ses anciens diocésains de Bonnyville!

Club de la Radio

Les cartes de membre du Club de la Radio pour 1952 sont maintenant disponibles. Ne manquez pas de faire partie de ce Club, dont le but est d'aider le poste CHFA à éteindre sa dette. Notre poste de radio doit encore environ $32,000.00.

VOYAGE A QUEBEC

Cette année, il y aura un avantage spécial à appartenir au Club de la Radio. Ceux qui en feront partie auront droit au tirage d'un "Voyage à Québec" (aller et retour) ou de l'équivalent en argent.

Envoyez votre cotisation immédiatement, en vous servant au besoin de la formule ci-jointe, et adressez toute communication comme suit:

Club de la Radio,
Poste CHFA,
10012-109e rue,
Edmonton, Alberta.

- - - - - - - - - - - - - - -

Club de la Radio,
Poste CHFA,
Edmonton, Alberta.

Ci-inclus, je vous envoie ma cotisation de $5.00 pour devenir membre du Club de la Radio. Il est entendu que j'aurai droit à tous les avantages que le club offre cette année à ses membres, en particulier, le tirage d'un voyage (aller-retour) à Québec.

Nom ....

Adresse ....



Il y a tant de choses à faire . . . et si peu de temps pour les accomplir !

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.
Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant ....an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $3.50

FORT KENT

Samedi dernier avaient lieu à Bonnyville les élections municipales pour une division de notre localité entre MM. Paul Mercier, de Fort Kent, et M. Turcotte, de Bonnyville; le sort favorisa M. Paul Mercier avec une majorité de quatre voix, ce qui veut dire que c'était pas mal chaud.

Dimanche soir avec une assistance non des plus nombreuses les Dames de Ste-Anne donnaient leur soirée de bingo; les gagnants chanceux n'ont certes pas été déçus, car il y avait des prix très utiles et d'une grande valeur.

M. et Mme Adrien Michaud, de St-Paul, accompagnés de leurs soeurs Thérèse et Yvonne Collins, ont rendu visite à leurs parentés Collins dimanche dernier.

La neuvaine en l'honneur de St-Joseph est suivie avec une assistance nombreuse. Puisse le grand St-Joseph accorder à chacun les grâces demandées pour la circonstance. Sa statue a été décorée d'une belle couronne de lampions, don de Mme René Jaspard.

M. le curé devra en fin le semaine suivre un traitement à l'hôpital St-Louis.

MM. Archie Ducharme et Edwin Collins accompagnés de leurs épouses se sont rendus en ville par affaire; ils ont eu le plaisir de visiter notre chère Soeur Supérieure à l'hôpital; ce serait bien le plaisir de plusieurs de pouvoir lui rendre visite. Tous lui gardent un bon souvenir au pied de St-Joseph, pour un prompt retour à la santé.

Mlle Patricia Moore qui travaillait à Calgary est revenue chez ses parents pour quelque temps.

On nous rapporte que la petite France Levasseur va de mieux et mieux, très consolant pour ses chers parents et petites amies.

Nous invitons pour vendredi soir prochain tous nos amis pour une soirée-concert dramatique qui nous sera donnée par nos amis de Mallaig.

M. Louis Letourneau qui est allé en ville par affaire, en revenant un fâcheux accident lui est survenu puisqu'il a dû faire trainer son auto pour quelques milles.

M. et Mme Aldéo Lemaire étaient en visite par affaire en fin de semaine; ils sont toujours les bienvenus parmi leurs nombreux amis; leur instituteur, M. Poty les accompagnait; aussi en visite chez des parents et amis, M. et Mme Edgar Landry, de Mallaig.

M. et Mme Louis Dumaine et M. et Mme Amédée Ouellet, de LaCorey, rendaient visite à M. le curé la semaine dernière. Ces derniers rendaient visite aussi à leur petit garçon Grégoire au pensionnat des Soeurs Ste-Croix.

MM. Jean-Paul Campeau et Georges Ducharme se sont rendus à St-Paul par affaire, ainsi que M. et Mme William Chalut et quelques religieuses pour consultations dentaires.

De passage au presbytère, M. l'abbé Primeau, de Mallai, gpour récollection d'Action catholique.

On nous rapporte que quelques-uns ont vu des corneilles, signe que le printemps est arrivé, mais avec quelle température; attendons ce que le bon Dieu nous enverra sera bien. On nous dit aussi que le 19 mars est la journée propice pour faire les semis de tomates.

C'est avec peine que nous avons appris le départ de notre vénéré évêque; d'un autre côté nous nous réjouissons avec lui de sa nomination à une plus haute dignité dans le sacerdoce.

THERIEN

Le 15 mars avaient lieu les élections municipales pour notre représentant local.

M. Henri Guilbeault et M. Steve Rosichuke étaient nos représentants.

Ce fut une élection bien contestée car presque cent pour cent des électeurs se rendirent au poll pour voter.

M. Guilbeault triompha avec une majorité de 35 votes.

Le 14 courant l'école de Therien avait la visite du R. P. A. Mercure, o.m.i., visiteur des écoles pour l'A.C. F.A.

Il a aussi enregistré sur ruban sonore un programme qui sera diffusé au poste de radio CHFA le 5 avril. à l'heure du Message de l'Immaculée, à 5h. p.m.

Les enfants ainsi que les instituteurs ont beaucoup joui de la présence du Père Mercure qui a su les intéresser et égayer par ses historiettes et anecdotes vécues.

La semaine dernière avait lieu à St-Paul une retraite sociale où se réunissaient pendant trois jours quelques 20 dames des paroisses environnantes.

Les conférenciers furent: Son Exc. Mgr Maurice Baudoux qui donna le discours d'ouverture; M. l'abbé C. Bouchard donna les conférences subséquentes qui furent appréciées de tous. Par son éloquence et les vérités qu'il a exprimées, il sut convaincre l'assistance que le temps presse où chacun est appelé à faire de l'apostolat laïc.

Il promit qu'avant longtemps il irait dans chacune des paroisses donner une journée d'étude où tout le monde pourra assister.

Un des garages de Thérien vient de changer de main, quand M. Pirnak vendit sa propriété à M. Wickapine.

GIROUXVILLE

Réunion des Dames Fermières

Les dames fermières ont tenu leur réunion régulière vendredi le 14 mars. Une trentaine de dames et jeunes filles assistaient. On nomma quatre responsables au cours de cette assemblée: responsable pour l'art culinaire, la couture, le tricot au crochet et le tricot à l'aiguille.

Les personnes présentes eurent l'avantage de bénéficier d'une démonstration au métier donnée par une Soeur Ste-Croix.

Cercle d'étude: municipalité

Dimanche, le 9 mars, environ 75 personnes se réunissaient à la salle paroissiale pour un cercle d'étude sur la Municipalité. Quelques films de l'Office National du Film furent projetés à cette occasion.

Soirée récréative

Une soirée récréative des plus intéressantes avait lieu dimanche dernier. L'assistance nombreuse fut intéressée par les amateurs de tout âge. . . et, de différentes paroisses.

Merci à nos voisins pour leur belle collaboration qui nous a permis de réaliser cette agréable soirée!

Ça et là

M. Prosper Foisy est revenu de l'hôpital d'Edmonton lundi dernier.

M. et Mme Eugène Pigeon ont fait un voyage d'affaire à Edmonton.

Mlle Adrienne Boisvert fait actuellement un séjour à l'hôpital de McLennan pour une opération.

Une enquête sur les maris

L'hebdomadaire belge "Week-End" a procédé à une enquête sur les maris.

Selon 1,722 lectrices, voici le mari belge moyen:

17% ne fument pas; 28% fument peu ou normalement; 54% fument beaucoup ou trop.

28% ne boivent pas; 60% boivent normalement ou à l'occasion; 12% boivent trop (toujours, selon leur épouse).

60% des maris ne jouent pas; 22% jouent aux pronostics; 11% aux cartes; 3% aux courses, et 3% aux pigeons; 1% seulement au casino.

Pour les plaisirs: 23% vont au cinéma; 17% lisent; 15% au football; 15% voyagent, et 7% vont au café tandis que 7% préfèrent leur intérieur à tout, etc.

Leurs ambitions: 35% avoir leur maison, 23% avoir une voiture, etc.

1,224 aident à faire la vaisselle, et 414 jamais.

1,557 s'habillent de vêtements classiques contre 108 porteurs de vêtements "fantaisie".

62% des maris sont coquets et 39% ne le sont pas.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.



Excursion d'hiver à la COTE du PACIFIQUE

TAUX REDUITS



En vente jusqu'au 31 mars

Des taux d'hiver spécialement réduits à Vancouver et New Westminster sont en force de toutes les gares du Canadien Pacifique en Saskatchewan et en Alberta.

Limite de retour 21 jours

Limite de retour plus longue en payant un peu plus cher.

Jouissez d'un congé au pays le plus doux au Canada. . . profitez de cette excursion à taux réduits. Air climatisé à la portée de toutes les bourses—dans les wagons réguliers, les voitures-dortoirs, les chambrettes et les suites.

Préparez votre congé d'hiver maintenant!
Votre agent du Pacifique vous donnera toutes les information.



Western Canada News

CENTRE pour

- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

Journaux du Québec et de France

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cecil)

LEGAL

Si on en juge d'après l'attention continue ainsi que l'applaudissement des nombreux auditeurs, la comédie "Les Copains" présentée dimanche soir dernier a remporté un succès remarquable. Grâce encore une fois au concours de nos vaillants écoliers et d'artistes bien connus dans notre milieu paroissial, non moins qu'au dévouement sans égal et savoir-faire à toute épreuve de M. le vicaire, tous les auditeurs présents à cette représentation non seulement de la paroisse, mais des paroisses environnantes, ont passé une de ces soirées dont on se souvient longtemps. La machine à enregistrer était sur les lieux pour enregistrer le programme en entier, ce qui permettra de conserver du moins pour un certain temps des souvenirs précieux de cet événement. Le personnel enseignant et en particulier, la principale, Soeur Lapointe, exprime de nouveau ses plus sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont secondé et encouragé les jeunes étudiants, dont la formation est d'autant plus assurée par cette précieuse initiative.

On nous rapporte que le comité responsable des projets de curling a fait sa campagne de souscription et affirme avec confiance et gratitude que l'avenir promet du succès dans ce nouveau genre de sport dans notre milieu paroissial.

Une réunion importante — et urgente, des grands et petits commissaires de notre école ont lieu vendredi dernier en présence du surintendant de la Division Sturgeon, pour discuter, sous l'inspiration d'un architecte, les plans de construction d'une nouvelle école. Nous espérons que les décisions seront en notre faveur et répondront aux besoins les plus urgents dans un avenir assez prochain.

On nous rapporte que M. Henri Caouette est de nouveau patient à l'hôpital ainsi que Mme Charlier. Par ailleurs d'autres nous sont revenus en fin de semaine d'un séjour à l'hôpital: M. Ernest Letourneau et M. Willie Boisvert.

Nous souhaitons bon voyage à Mme Roméo Proulx qui doit partir en voyage dans l'est et les Etats-Unis au courant de cette semaine, ainsi qu'à M. et Mme Philippe Mercier qui feront bientôt un voyage semblable et qui reviendront avec une de ces machines des plus modernes de la famille Pontiac-Buick.

Nous annonçons et regrettons de nouveau le départ d'une autre de nos familles, celle de M. et Mme Armand Paré, qui nous quittaient samedi dernier pour retourner s'établir sur leur terre à Strathmore, près de Calgary. La famille Frank McCann qui nous quittait mardi matin dernier, est aussi rendue à son nouveau poste à Maillardville.

Soeur Bisson qui nous quittait il y a plus d'une semaine pour aller visiter son vieux père à Summerset, Manitoba, nous est revenue samedi dernier pour reprendre lundi matin ses classes ordinaires. Elle était accompagnée à son retour de la Supérieure de Cardston ainsi que de la Supérieure de l'hôpital général qui assistaient dimanche passé à notre soirée des "Copains".

N'oublions pas le "Concours de la Reine" qui est déjà commencé et qui doit se terminer le 12 avril prochain. Veuillons encourager de toute notre générosité notre candidate, Mlle Lorette Belley. Cette coopération nous vaudra non seulement de l'honneur, mais aussi d'agréables surprises à la cabane à sucre lors du couronnement de la candidate qui aura vendu le plus de billets. On entend dire aussi que le choeur de chant de Legal sera au programme à l'occasion de la soirée, à la cabane à sucre.

Et puis les jeunes mariés de la paroisse nous invitent à une autre soirée, nouvelle dans son genre, une partie de tartes et programme amateur, qu'ils organisent au profit de la paroisse à la salle Lamarche, dimanche prochain. Tous les amateurs volontaires seront les bienvenus au programme. Inscrivez-vous chez Mme Walter Van de Walle avant la fin de la semaine.

In Memoriam

A la mémoire de notre mère, Mme Arthur Messier, décédée chez son fils le 6 mars, à Legal, et inhumée dans le cimetière de St-Albert. (Par Mme Florida Coulombe).

Nous étions là, attristés et penchés sur sa tombe avant le grand départ de cette mère dont le souvenir restera longtemps dans notre mémoire.

Silencieux et profond était notre chagrin, en pensant que c'était la dernière fois que nous la voyions, cette mère dévouée qui a partagé pendant de nombreuses années tant de sollicitude. Elle ne sera plus là pour nous sourire et nous donner des conseils religieux; sa voix ne résonnera plus pour nous.

Elle repose calme et paisible entourée de ses enfants, et de ses petits-enfants, et dans quelques instants, elle ne sera plus visible à nos yeux.

Après les dernières prières de son fils prêtre tous jettent un regard attendri sur ce cercueil qui vient de se fermer pour toujours.

C'est le moment le plus solennel et le plus pénible à passer. Surmontant notre chagrin nous nous consolons tous, en pensant que c'était son désir de mourir au plutôt.

Elle est allée revoir sa fille à qui elle a prodigué pendant au-delà de vingt ans les soins d'une garde-malade.

Espérons qu'elle nous fera une place et que nous serons avec elle dans une glorieuse immortalité.

F. C.

Poussins et Dindonneaux PRINGLE

	De père R.O.P. Mélangés	Poulettes	Approuvés Mélangés	Poulettes
Leg. Blanches	$20.00	$38.00	......	......
New Hampshire	21.00	36.00	20.00	35.00
Sussex	23.00	38.00	22.00	37.00
Rocks	22.00	37.00	23.00	36.00
Mélangés	21.00	38.00	20.00	35.00

COQS — Le 100:

Leghorn Blancs	$6.00
Mélangés	10.00
Pesants	18.00

Préférés dans l'Ouest canadien depuis 20 ans à cause de leur race fiable et de haute qualité.

Ecrivez à notre couvoir de Chilliwack pour les prix de la Colombie.

Les dindonneaux bronzés Pringle de haute qualité proviennent d'oeufs spécialement importés d'éleveurs de dindes bronzés à large poitrine de l'Orégon et de la Californie. Excellent pour former votre troupeau ou pour obtenir les plus hauts prix du marché.

Avant le 15 juin:

25: $29.00; 50: $57.00; 100: $108.00

Pringle Electric Hatcheries

Calgary, Edmonton, Edmonton-Sud, Chilliwack, B.C.

DONNELLY

Naissance

Le 8 mars est né Joseph Rolland Gilbert, enfant de M. et Mme Clément Bouchard (Aline Fillion); parrain et marraine, M. et Mme Pierre Bouchard.

La semaine dernière trois de nos jeunes filles se rendaient à Falher pour assister à une retraite prêchée par le Rév. Père Brukert pour les dirigeantes d'Action catholique.

Vendredi le 14 avait lieu l'élection annuelle des dames du cercle des fermières. Le résultat fut comme suit: Mme G. Lacroix, présidente; Mme L.-P. Roy, vice-présidente, et Mme J. Baron, secrétaire.

Aussi vendredi quatre de nos joueurs de hockey, MM. Roger et Arthur Maisonneuve, Victor Béland et Elphège Boulet joignaient l'équipe de McLennan pour aller à Grande Prairie mesurer leur capacité.

Départ

Mlle Yvette Béland, garde-malade de l'hôpital général, qui était en vacance dans sa famille depuis quelques mois, nous quittait pour retourner à Edmonton.

M. Paul Gibeau quittait aussi Donnelly en route pour Kitimat, B.C.

Mme M. Aiken partait pour Vancouver pour aller visiter sa soeur malade.

Maintenant nous sommes heureux de pouvoir commencer à saluer le retour des familles qui nous avaient quittées pour aller travailler dans le bois. Les premières sont la famille de M. et Mme Emile Tanguay et M. et Mme Jos. Bouchard. Espérons que les autres nous arriverons bientôt.

CRITIQUE..

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

Connelly-McKinley LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007-109e rue

Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

Les dix hommes les mieux vêtus des E.-U.

New-York. — Le club des tailleurs-dessinateurs de New-York a publié son choix des 10 hommes les mieux habillés des Etats-Unis.

Ce sont: le délégué aux Nations unies, M. Warren Austin; le boxeur Ray Robinson; l'acteur Gregory Peck; M. Charles Munn; le chef d'orchestre Freddy Martin; la vedette de la télévision Robert Montgomery; le compositeur Richard Rodgers; le comique Bob Hope et M. George K. Funston, président de la Bourse de New-York.

Ferd. Nadon
BIJOUTIER
DIAMANTS "BRIDAL WREATH"
10115 - 102ème rue Edmonton
En face de la "BAY"

Un mot aux personnes sages

Commandez les poulets Smith's Gold Seal pour livraison immédiate. Epargnez sur le coût d'achat de couvoirs. Les poussins hâtifs produisent plus tôt alors que les prix sont meilleurs.



SMITH'S CHICKERIES & TURKEY POULT HATCHERY

10001-82e ave. Tél. 32844. Edmonton

COLLEGE SAINT-JEAN

Grand Concert de la Chorale du Collège St-Jean

Auditorium du Alberta College

Le 2 avril 1952—8h.30 p.m.

La Chorale du Collège, composée de 70 élèves et sous la direction du R. P. Edmond Douziech, o.m.i., présentera un Concert Spécial de chants les plus variés. Voici le programme de la soirée.

Programme de la soirée

O Canada

1ère série:
Ave Maria .... Arcadelt
O Bone Jesu .... Palestrina
Au bois du Rossignolet .... Folklore canadien
Viv' la canadienne .... Folklore canadien
Bendemeer's Stream .... Thomas Moore—A. S. Gatty
Those Evening Bells .... Choeur des Cossaques

2ème série
Kyrie X, rythme grégorien .... XIème siècle
Rosa Vernans, rythme grégorien .... Motet à la Ste Vierge
V'la bon vent .... Folklore canadien
La marche des P'tits Oignons .... Chanson française
Short'nin Bread—harmonisation spéciale .... Chant nègre

Intermission (10 minutes)

3ème série
O Sanctissima .... Chant Sicilien
A la claire fontaine—harmonisation en 5 voix .... Folklore
Ah! si mon moine voulait danser .... Folklore
Ah! c'était un p'tit cordonnier

4ème série
Deep River .... Spirituel nègre
Popule Meus .... Barnabee
Les trois cloches—harmonisation à 7 voix .... J. Villard
Dieu soit loué .... Bortnjanski

Fin

N.B.—Contrairement à ce qu'il fut annoncé précédemment la chorale ne pourra pas donner de représentation dans l'après-midi.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

La Fédération au Congrès de Québec

Le grand événement en 1952 pour l'Amérique française sera le 3ème Congrès de la langue française, tenu à Québec, à l'occasion du 3ème centenaire de l'Université Laval. Voilà un événement auquel les Canadiens français de la Colombie ne pouvaient rester indifférents. La Fédération canadienne-française, qui groupe ici en cette lointaine province la minorité française et prend en main les intérêts culturels de nos compatriotes, entend bien faire sa part.

Après avoir pris la décision d'envoyer au moins un représentant officiel, elle étudie la possibilité d'organiser un convoi "national" de pèlerins dont le point de départ serait Vancouver et qui se grossirait en route des contingents d'Alberta, de Saskatchewan et du Manitoba.

Autant et plus que bien d'autres groupes minoritaires, les Canadiens français de la Colombie, sont en droit d'espérer une heureuse influence de ce Congrès pour infuser aux nôtres la fierté de leur héritage français et la volonté de survivre.

Les professeurs du nouveau collège de N.-D. de la Paix, à Falher, en journée d'étude le 4 mars dernier ont posé les bases, exposé les principes qui doivent guider tous les groupes dans leur devoir de survivance. "On ne choisit pas sa mère ni son berceau. C'est la providence qui nous a voulu Canadiens français. On ne saurait sans trahison se soustraire aux vues de la Providence. La façon normale de manifester son âme française, c'est le verbe français. Il ne suffit tout de même pas de vivoter dans ce domaine. . ." Voilà de quoi nous devons aussi faire notre porfit. . . Et nous pourrions conclure avec Germaine Bernier, du "Devoir": "Si les familles mettaient autant de soin à apprendre le français que l'anglais à leurs enfants, les choses s'amélioreraient."

Vancouver

Un paroissien très connu et très estimé de notre paroisse, M. Henri Lapointe, vient de nous quitter pour un monde meilleur, après de longs mois de souffrances. Il est décédé le 10 mars à l'hôpital St-Paul, à l'âge de 65 ans. Ses funérailles ont eu lieu à St-Sacrement, le 13 mars, et furent célébrées par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé. Il était natif de Ste-Marie de Beauce, Qué.

Un autre compatriote, M. Pierre Tardif, arrivé à Vancouver depuis au-delà de 60 ans et qui fut toute sa vie grand constructeur, vient aussi de disparaître à l'âge de 85 ans. Ses funérailles eurent lieu à St. John the Apostle. Il était natif de Saint-André de Kamouraska, Qué. Il était décédé à l'hôpital général, le 9 mars.

Artisanat et petite industrie devraient être encouragés

Mgr A. Martin, de Nicolet, souligne leur rôle

Nicolet. — Son Excellence Mgr Albertus Martin a exhorté les industriels de sa région à placer des capitaux dans la petite industrie et dans l'artisanat. "Ce serait une façon de pratiquer un apostolat social tout en permettant de lutter contre la centralisation outrancière qui menace notre économie nationale", ajoutait Son Excellence.

Mgr Albertus Martin a insisté sur le rôle apostolique du Capital dans notre société moderne. Tout en mettant ses auditeurs en garde contre les formes collectives anonymes déplorées par les Papes, il a proposé comme un devoir de collaborer à la restauration d'un ordre social chrétien en favorisant l'organisation professionnelle qui demeure un puissant moyen d'édification des structures intermédiaires entre l'individu moderne et la société actuelle.

Doctrine de l'Eglise

L'Eglise poursuit une mission destinée avant tout à la sanctification des âmes. Elle aide les hommes à atteindre leur destinée éternelle.

Si elle s'occupe du domaine social, c'est parce que ses chrétiens sont des hommes. Son enseignement social repose sur deux principes immuables:

1—respect du droit de propriété.
2—liberté individuelle.

Le droit de propriété répond à l'instinct le plus profond de l'homme. Quant à la liberté individuelle, elle nous est montrée par toute la doctrine du Christ. La propriété doit être protégée avec le même respect qu'il faut sauvegarder la dignité de la personne humaine.

L'Eglise nous avertit du péril des formes collectives anonymes. Elle nous prévient que les luttes actuelles dans le domaine social peuvent tourner à un collectivisme de la société. Elle préfère que les réformes sociales s'opèrent dans l'ordre individuel d'abord.

La petite industrie

On comprend mieux ainsi pourquoi les papes recommandent l'épanouissement de la petite industrie et de l'artisanat: c'est parce que la personne humaine dans ses relations sociales peut s'y épanouir avec une plus grande liberté. Comme on déplore aujourdhui la disparition des contacts personnels dans la grande industrie où l'homme devient un numéro sans visage.

Au point où nous en sommes après deux épouvantables guerres, nous pouvons dire qu'un monde est mort, et que la civilisation est disparue. Nous entrons de plein pied dans un nouvel univers. Tous, nous avons le devoir d'y collaborer en favorisant l'organisation professionnelle comme structure intermédiaire entre l'industrie, la société et l'individu.

L'Eglise nous demande d'utiliser les capitaux à l'avantage de la société. Elle nous propose d'organiser la petite industrie et l'artisanat comme utiles au bien-être général. Besogne difficile, mais combien nécessaire. Programme qui constitue un véritable apostolat social en assurant à beaucoup de travailleurs un gagne-pain honorable. Pour les industriels, c'est une façon de pratiquer la vertu de magnanimité, tout en brassant de bonnes affaires. Cette tâche est vaste. Elle comporte un aspect apostolique puisqu'elle lutte contre la centralisation excessive de notre économie nationale.

Annonces classées

A VENDRE—A vendre, tracteur John Deere modèle M, presque neuf, complètement outillé avec système hydraulique, charrue, cultivateur, poulie, lumière et démarreur électrique, etc. S'adresser à M. E. Nicolet, Falher, Alberta.

Je demande une fille ou femme d'âge moyen, fiable, et capable de prendre soin d'une petite famille et faire ouvrage général de la maison; laveuse électrique. $45.00 par mois, pension et chambre privée en plus. Adressez-vous à Mme Arthur Guilbault, Thérien, Alberta.

Demande à louer

Je désire louer dans un district français une demie section ou ¾ de section. J'ai toute les machines nécessaires. S'adresser à boîte 61, Morinville, Alberta.

Fille demandée

Bonne fille ou femme demandée pour ouvrage de ménage seulement. Bon chez-soi dans famille canadienne-française catholique. Toutes les utilités dans la maison. Ecrire et mentionner salaire. Rémi Bérubé, Beaumont, Alberta.

A.C.F.A.

Objectifs de 1952

Voici la liste des objectifs de l'Association pour l'année 1952. On trouvera dans la colonne voisine les montants versés à date.

	Objectif	Versé
Beaumont	$150.00	....
Bonnyville	250.00	....
Breynat	25.00	....
Brosseau	25.00	....
Calgary	150.00	....
Castor	25.00	....
Chauvin	60.00	....
Cluny	30.00	....
Cold Lake	40.00	....
Codessa	15.00	....
Donnelly	100.00	....
Eaglesham	20.00	....
Edmonton:		
Imm.-Conception	275.00	59.50
St-Joachim	350.00	....
St-Edmond	30.00	....
St-François	40.00	11.50
Falher	225.00	....
Fort Kent	75.00	....
Girouxville	160.00	....
Guy	50.00	....
Jean-Côté	75.00	45.00
Joussard	35.00	....
La Corey	50.00	....
Lac La Biche	50.00	....
Lac La Biche Mission	25.00	26.75
Lafond	75.00	48.25
Lamoureux	50.00	....
Legal	250.00	....
Mallaig	50.00	....
McLennan	75.00	....
Mearns	25.00	....
Morinville	250.00	....
Peace River	10.00	....
Picardville	65.00	....
Pincher Creek	25.00	....
Plamondon	75.00	19.00
Red Deer	25.00	....
Rivière-qui-Barre	15.00	....
St-Albert	75.00	....
St-Edouard	60.00	60.00
Ste-Lina	60.00	....
St-Paul	300.00	....
St-Vincent	50.00	39.25
Spirit River	25.00	....
Tangente	75.00	....
Thérien	50.00	....
Trochu	25.00	....
Végreville	50.00	52.00
Villeneuve	50.00	....
Vimy	100.00	100.00

Les personnes demeurant dans des centres qui ne sont pas mentionnés ici peuvent faire remise directement en écrivant à: L'Association canadienne-française de l'Alberta, Edifice La Survivance, Edmonton.

Le Trésorier.

33 morts dans une tragédie au Brésil

Bahia, Brésil. — Trente-trois personnes ont perdu la vie et environ 40 autres ont été blessées dans la pire tragédie de la route de l'histoire du Brésil: un autobus est entré en collision avec un camion chargé de réfugiés des régions desséchées du nord-est.

Le camion était bondé de fermiers ruinés et de leurs familles. L'autobus voyageait entre Salvador et Euclides da Chuna.

Les Editions Fides

Psychologie et vente

par Me J.-Armand Trudelle

Voilà un livre sur la vente qui peut rivaliser avec le premier "best-seller" américain sur le même sujet. L'auteur Me J.-A. Trudelle est directeur du personnel de l'une des plus grandes banques canadiennes. Depuis plusieurs années déjà, il est chargé des cours de vente dans nos universités et écoles supérieures de commerce où son volume est adopté comme manuel universitaire. Cette étude est extrêmement pratique. C'est simple, vivant, concret, vécu, bourré de faits d'expérience et de résultats d'enquête. Toute personne mêlée à la vente, depuis le commis de comptoir jusqu'au voyageur de commerce, trouvera un immense profit à lire cet ouvrage.

280 pages. $2.25 (par la poste: $2.35). En vente partout et à Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal.

Oeuvres et disques de Beethoven

par René Girard

M. René Girard fait ici l'inventaire de l'oeuvre complète de Beethoven, et des disques qui lui sont consacrés. L'auteur accorde à chaque genre touché par Beethoven une étude sommaire mais significative, puis il analyse chacune des oeuvres dans ce genre et donne une appréciation des différentes interprétations offertes sur disques. Ce volume constitue un véritable encyclopédie des oeuvres de Beethoven et sera d'une grande utilité pour tous les musiciens et amateurs de bonne musique.

224 pages: $2.50 (par la poste: $2.35). En vente dans toutes les librairies et chez Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal 1.

Impasse

Le patron — Vous faites vos chiffres d'une façon horrible. Ainsi votre 7 ressemble à un 9.

L'employé — Mais c'est un 9 aussi, monsieur.

Le patron — Alors pourquoi ressemble-t-il à un 7?

Français attirés par l'émigration

Un sur cinq

Paris. — Un Français sur cinq aimerait émigrer selon une enquête sur l'opinion publique conduite récemment à travers la France entière.

Les principales raisons qui incitent les Français à vouloir quitter leur pays sont les suivantes, par ordre d'importance:

1. Le manque de logement.
2. Le désir de jouir de standards de vie plus élevés.
3. Le désir de toucher des salaires assez élevés pour permettre de se marier.

Les possessions françaises à l'étranger attirent le plus grand nombre d'émigrants, mais le Canada vient en second lieu, le reste des Amériques du Nord et du Sud vient en troisième lieu.

Le Bureau de l'immigration canadienne ne se désemplit pas de gens qui veulent s'inscrire dans le but d'émigrer au Canada. Les choses en sont au point où l'immigration canadienne doit chercher à se loger dans des quartiers plus spacieux.

Au cours des cinq années qui suivirent la Libération, 4,500 Français sont allés s'établir au Canada. Mais en 1951, il y en eut 6,000. Quelque 10,000 candidats ont été choisis et doivent s'embarquer pour le Canada au cours des prochains mois.

La plupart des candidats sont des spécialistes, des cultivateurs d'expérience, des ingénieurs en aéronautique, des spécialistes miniers et autres, des hommes de métier ou de profession.

Compensation

Un homme, un fusil sous le bras, suit la route avec son chien. . .

Arrive une automobile qui écrase le cabot. Aussitôt, le chauffeur s'arrête et sort deux billets de mille francs qu'il tend à l'homme:

—J'espère que ceci suffira pour vous dédommager de la perte de votre chien?

—Je pense. . . dit l'homme en empochant l'argent. J'allais l'abattre pour m'en débarrasser. . .

* * *

Désespoir de vieille fille

Deux demoiselles parlent d'une troisième, laquelle est évidemment absente.

—Imagine-toi qu'elle m'a confié que quelqu'un lui avait sifflé sur la rue.

—Bah! avec une apparence comme la sienne, le seul homme qui a pu siffler à son passage ne pouvait être qu'un agent de circulation!

St-François

Journée de l'A.C.F.A.

Hervé Bazinet	$1.00
Frank Belisle	1.00
Oscar Lambert	0.25
Anonyme	0.25
L. Laurent	1.00
Mme Frank Middlebourgh	1.00
Benoit Gagné	1.00
Joseph Handfield	1.00
Philip O. H. Proulx	1.00
Mme Stella Niziol	1.00
Joseph Dumont	1.00
Albert Gaumont	1.00
Total	$11.50

Los Angeles

Les gens qui se rendirent à San Francisco, en 1849-50, n'étaient pas tous des mineurs. Il y eut des marchands, des acteurs, des missionaires, des aventuriers, des criminels. Quelques uns, après avoir regardé aux endroits de l'or, décidèrent de regarder aussi au reste de cette Californie. San Diego était loin. Le petit pueblo de Los Angeles était plus près. Et on y aperçut vite le perpétuel soleil. Voici que quelques américains, français, chinois, etc.; s'y intallèrent. Tôt, ils prirent le dessus sur les endormis mexicains et indiens. Le Los Angeles américain allait naître.

Les primitifs engourdis étaient catholiques. Les quelques nouveaux catholiques arrivés les réveillèrent. Ils voulûrent une paroisse en règle; ils voulurent une école.

En décembre 1849, l'administrateur Père Rubio reçut la visite de deux Pères Jésuites de l'Oregon. Ceci lui donna l'idée d'appeler leur aide.

Déjà les catholiques de Los Angeles se procurent un terrain pour une école. Père Rubio invite les Jésuites à venir y ouvrir "un collège". Tout en correspondant avec les Jésuites, le Père Rubio est aussi en relation avec les îles Hawaïennes. Les Pères de Pickus préféraient "un collège" à San Francisco, la "ville". Un "collège" au peublo de Los Angeles? Point! En plus d'un terrain pour une école catholique, voici Los Angeles avec un terrain pour un couvent et école pour les filles. C'est aller rapidement. Le 4 avril 1850, le pueblo s'incorpore en "ville". Le second évêque de la Californie est nommé, sacré. Mgr Aleman arrive en Californie, décembre 1850. La question des écoles l'intéresse. Les Jésuites décident, en mars 1851 de venir transformer la vieille Mission Santa Clara, au sud de San Francisco, en un collège, les premiers en Californie, maintenant la grande Université de Santa Clara. En automne, septembre 1851, l'évêque Alemany visite l'ex-Mexico, San Gabriel et la "ville" de Los Angeles. Et les Pères de Pickus décident alors d'ouvrir un collège à Los Angeles. Et les Soeurs de St-Dominique ouvrent une école à Monterey. Et les Soeurs Notre-Dame ouvrent une école à San Jose. Enfin, l'instruction catholiques en Californie était en marche en 1851!

Impressions de voyage

Madame Smoutenbole, cet été, a entrepris un voyage en Suisse. Elle n'est pas revenue autrement émerveillée. . .

—Et le paysage ne vous a pas ému, Mme Smoutenbole?

—Och. .. vous savez! Enlevez les montagnes et les lacs. . . et ça est juste comme partout ailleurs, hein?

"Donalda" fuit en vêtements de nuit

Montréal. — Estelle Mauffette, mieux connue des auditeurs de la radio du Québec sous le nom de "Donalda" à l'émission "Un homme et son péché", a dû s'enfuir en vêtements de nuit, quand les flammes ont envahi les appartements Grosvenor, après avoir détruit l'immeuble voisin du Montreal Repertory Theatre M.R.T.

L'usage du tabac et sa signification

Londres. — Voici, au point de vue médical, ce qu'est l'usage du tabac aux différents âges de la vie, d'après le Dr. J. Mibashan, de Capetown, Afrique du Sud:

A 20 ans: un plaisir;
A 30 ans: une routine irrésistible;
A 40 ans: une pénible habitude;
A 50 ans: un poison du système cardio-vasculaire;
A 55 ans: une invitation à l'emphysème, à l'angine et au cancer;
A 60 ans et plus: un certificat de décès.

Ce practicien dit que la nicotine est le plus stoïque des alcaloïdes connus. "L'alcaloïde contenu dans un cigare ordinaire, s'il était injecté dans une veine représenterait deux fois la dose fatale."

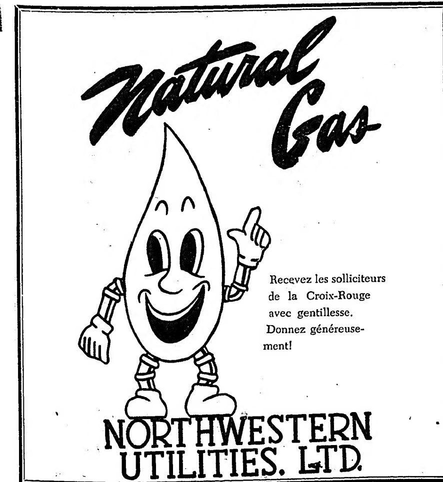
La moralité est taxée

Un monsieur entre dans un magasin et demande des bretelles. On lui en montre de différentes couleurs et de différentes qualités. Finalement, il en choisit une paire dont le prix est marqué à $1.50. Le commis fait le paquet et notre homme lui présente un billet d'un dollar et une pièce de 50c.

—Il y a 4c de taxes, fait remarquer le vendeur.

—Ça parle au diable! détorque le client. Ne me dites pas que le Gouvernement m'oblige à payer une taxe pour avoir le privilège de soutenir mes pantalons.

















Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

La stabulation libre

Q.—Depuis quelque temps déjà nous entendons parler de la "loafing barn" ou "la stabulation libre" pour nos bêtes à cornes et nous aimerions savoir si ce genre d'étable est pratique pour notre région, s'il y en a d'érigé et en service dans notre district et les bénéfices qu'on en a retirés?

Un éleveur.

R.—La stabulation libre peut s'appliquer à tous les éleveurs, petits ou gros; naturellement, quelques deux ou trois années d'expérience ne sont pas suffisantes pour qu'il soit possible d'apporter les conclusions définitives suivant les résultats obtenus. Examinant un extrait d'un rapport à ce sujet, nous lisons ce qui suit: "**Les résultats obtenus ici au cours de l'année s'identifient à ceux obtenus aux Etats-Unis. Quant aux nombreux avantages du système, eh bien, nous avons été à même de constater qu'ils existent réellement et qu'ils ne sont pas seulement théoriques.**"

En général les étables de ce genre sont divisées en trois parties, i.e., la section de repos, la section d'alimentation, et le parloir de traite.

La section de repos est là où le fumier s'accumule au cours de la période de stabulation.

Dans la section d'alimentation, où les vaches ont constamment accès, on sert les fourrages et l'ensilage. Les mangeoires sont disposées le long du mur.

Le parloir de traite communique directement avec la section de repos. C'est là qu'on sert les moulées et les suppléments. Les animaux ne s'y rendent qu'à l'heure de la traite. Avec trayeur, un seul homme peut traire 20 vaches à l'heure.

L'école d'agriculture de Fairview se sert de ce genre de stabulation depuis un an et nous n'avons aucun rapport défini jusqu'à date, mais voici les principaux avantages constatés à l'Université du Wisconsin et à Lennoxville.

1. Le besoin de la main-d'oeuvre est réduit dans la proportion de 15 à 25%.
2. Le coût de construction est diminué de 25 à 30%.
3. La santé des vaches est meilleure —plus d'exercise et moins de blessures aux genoux, trayons, etc.
4. Le lait est aussi propre sinon plus, car le parloir de traite, isolé de la section de repos, est tenu propre et il y a plus de facilité pour laver les trayons de l'animal.
5. Un autre avantage très important est la conservation du fumier. Le fumier s'entasse au cours de l'hiver et tout le liquide est absorbé par la litière que l'on ajoute. Ajoutons qu'une quantité assez considérable de bonne paille à litière est absolument nécessaire dans ce genre de stabulation.

Les inconvénients ou désavantages ne sont pas nombreux; tout de même, il est nécessaire d'en tenir compte. La litière requise peut augmenter de 50 à 100%. Les animaux n'ont pas une aussi belle apparence. Le décornage des bêtes est nécessaire si nous voulons éviter les blessures. Enfin il y a la question des animaux méchants et vicieux qui ambitionnent sur les timides.

Bref! la stabulation libre est à considérer sérieusement si vous avez l'intention de bâtir. Les avantages qu'elle apporte en ce qui concerne la main-d'oeuvre et l'engrais pour l'Ouest Canadien sont des plus importants.

Quelques détails sur nos quatre fermiers gagnants de concours

Progrès agricoles et Conservation du sol

Le grand vainqueur du concours de Conservation du sol, M. Zéphir Normandeau, est âgé de 43 ans, fils de M. et Mme Joseph Normandeau, le dernier de la grande famille venue en Alberta en 1913 alors que son frère l'abbé Normandeau était curé de Lamoureux et avait retenu une terre pour son frère mineur Louis, qui la cède à l'automne à son frère majeur, et ce dernier à son fils benjamin en 1937.

Au lieu de finir ses études classiques au collège des Jésuites à Edmonton, il entendit en avril 1926 l'appel de la terre au fils du cultivateur; il écrivit à ses parents qu'ils préférait devenir un bon habitant qu'un collet blanc; aujourd'hui après 26 ans, son idéal est réalisé sur sa ferme de 480 acres, en culture variée, avec troupeau de race, volailles et culture modèle, de grain, foin, luzerne, ainsi que rotation suivant les besoins locaux appropriés au sol et suivant les conseils de l'agronome local, M. J.-M. Fontaine.

Marié avec la fille d'un pionnier de 20 ans, Cécile Paradis, fille d'Emilien Paradis, la famille compte à date trois enfants vivants: Gertrude qui remporte le premier prix de français au concours de l'A.C.F.A. en 1948, 49 et 50, Richard et le bébé âgé de 2 ans.

M. Normandeau a suivi le conseil de Mgr Courchesne: "Mêlez vous de vos affaires, mais mêlez-vous en." Ses affaires c'est sa famille, puis sa ferme ensuite sa paroisse et les organisations agricoles, sociales, coopératives auxquelles il donne son temps et son dévouement sans compter. Aussi rien d'étonnant qu'il ait réussi à se placer au premier rang parmi les nombreux concurrents de sa classe.

L'honneur retombe sur sa famille, sur sa paroisse et sur tous les compatriotes de l'Alberta et jusque sur les nombreux parents de St-Etienne de Beauharnois, qui seront heureux d'apprendre par les journaux qu'ils reçoivent, que leur cousin Zéphir est champion.

J.A.N.

Allocution

Allocution de M. Zéphir Normandeau lors de la présentation du trophée qui lui a fait M. Patriquin le 21 février 1952.

M. le président,
mesmades, messieurs,

C'est pour moi un grand plaisir que de recevoir ce magnifique trophée en ce moment. L'an dernier j'avais l'honneur de gagner le prix de $25.00 donné par la municipalité. Comme vous le savez ce prix est décerné au cultivateur dont la ferme présente le plus de problèmes au temps du concours.

Inutile de dire que c'est avec un plus grand et légitime orgueil que je reçois cette coupe plutôt que le chèque de l'an dernier.

Ceci prouve qu'avec la coopération de la Chambre de Commerce et notre département d'agriculture, tout cultivateur peut non seulement améliorer ses méthodes culturales mais par là augmenter ses revenus.

Je désire en ce moment, remercier la Chambre de Commerce d'avoir organisé un tel concours. La Chambre réalise et avec raison que l'agriculture a été et sera toujours, dans cette province l'industrie principale. Celle-ci devient de plus en plus une profession qui exige une connaissance variée et beaucoup d'habileté.

Notre Département d'agriculture est toujours prêt à nous aider par ses conseils et directives. Les avis de M. Fontaine de M. Fulcher, nos agronomes de district, me valent énormément. Nous devrions coopérer davantage avec ces conseillers de la gente agricole. Ce sont nos meilleurs amis.

De nouveau, mes remerciements sincères à la Chambre de Commerce et au département d'agriculture.

Zéphir Normandeau.

M. J. Bazinet

M. J. Bazinet, de R.R. 6, Nord Edmonton, est un autre jeune cultivateur sur le bien paternel d'une demie section, soit 320 acres tout en culture.

Si M. Bazinet ne s'était pas intéressé aux concours de Conservation du sol et n'avait pas établi sur sa ferme une rotation à base de plantes fourragères comme la plupart des autres concurrents; il aurait dû abandonner la partie car le vent menaçait de le déraciner.

Aujourd'hui, il est encouragé et bien déterminé à poursuivre son programme de culture basée sur une économie de plantes fourragères et d'industrie animale.

M. L. Blanchette

M. Léon Blanchette, un des quatre fils d'un pionnier fermier qui est père de famille modèle de la paroisse de Vimy, est le frère du vainqueur du concours de 1950. Lui aussi a adopté un système de rotation lui permettant de remplacer la jachère d'été par une luzernière des plus productives.

Marié depuis un an seulement, Léon est père d'un joli bébé qui fait l'orgueil de ses jeunes parents.

M. Blanchette il y a trois ans, a planté un brise-vent autour de ses bâtisses, donnant l'exemple à tous les cultivateurs de la région n'ayant pas de protection contre les vents prédominants du nord-ouest.

Dans quelques années Léon, comme son frère Léonard, nous fournira une source d'approvisionnement d'animaux pur-sang Shorthorn, car il a débuté dans cet élevage en 1947.

M. P. Montpetit

M. Paul Montpetit, fils de Ludger Montpetit et de feue Georgianna Normandeau, est âgé de 44 ans et est père de 11 enfants vivants.

Paul a eu la terre paternelle depuis mai 1933. C'est la deuxième année qu'il est dans le "Concours de la Conservation du Sol". Il a mérité le premier prix de $50.00 pour le district municipal de l'Esturgeon. . . M. Montpetit a une ferme très bien organisée et nous présageons un avenir intéressant pour toute sa belle famille. Son adresse est Legal, Alberta.

Félicitations et bon succès à tous nos concurrents!

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

Un grand Canadien

Le discours prononcé au parlement, le 7 mars, par l'Hon. Louis St-Laurent, a trouvé un grand écho, dans tout l'Ouest canadien. Ses paroles ont apporté un réconfort à toutes les minorités, qui n'ont jamais perdu confiance dans les destinées canadiennes; et qui n'aspirent qu'à être les membres égaux en droit, d'un grand pays uni.

Nous ne sommes plus un domaine colonial; mais un des royaumes de sa Majesté, au même titre que ses autres royaumes; maintenant que, par sa sage et intelligente politique, notre Premier Ministre a su nous élever de la condition de sujets à la dignité de citoyens. Nous voyons poindre le jour, où cesseront les discriminations de religion et de langue, dont nous avons tant soufferts!

Nous ne voyons pas seulement en M. St-Laurent, le chef d'un parti politique; mais aussi d'un grand homme d'Etat canadien, qui a compris les magnifiques destinées de notre pays, et qui, au moment où nous bénéficions d'un essor économique, que nous n'avions jamais connu, aide le pays à prendre conscience de lui-même et à trouver sa vraie figure morale.

C'est également grâce à lui, qu'on a reconnu que les canadiens, comme les autres sujets de sa Majesté, peuvent être appelés à la représenter. C'est grâce encore à lui, que nous avons, pour la première fois, parmi nous, un canadien comme représentant de la Reine.

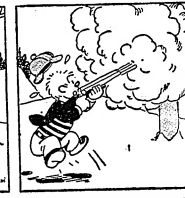
Nous avons accompli un grand pas, dans la formation de la nation canadienne; mais il reste encore beaucoup à faire! Et si, comme il a été dit, "une nation est l'union d'hommes voulant vivre ensemble, dans un même idéal commun", on peut s'étonner, que nous n'ayons encore ni hymne officiel, ni drapeau.

On peut d'autre part, difficilement concevoir, un Etat qui ne soit pas présent, au grand carrefour du monde, où tout s'élabore! Qui ne soit pas présent, auprès de notre auguste Souverain Pontife! Gardien de la civilisation chrétienne, et auprès de qui, tous les états civilisés libres, tiennent à l'honneur d'être présents.

(Communiqué)

BOZO— FOXO REARDON







M. Adélard J. Houle est décédé

Ancien de Lamoureux

Un homme relativement jeune, un ancien paroissien de Lamoureux, vient de disparaître dans la personne de M. Adélard Houle, décédé le 11 mars à l'hôpital général d'Edmonton, après une longue et douloureuse maladie dénommée: "Le cancer du sang".

Adélard Houle est né à Lamoureux en mai 1900, fils de Octave Houle et Marie Manseau. Il a passé sa jeunesse dans sa famille sur la terre située à un mille de l'église. Nous nous souvenons encore très bien du temps où il servait la messe du dimanche avec plusieurs de ses camarades. Il fit ses études primaires à l'école Saskatchewan, bâtie tout près de la maison paternelle.

En 1927, il épousait Bertha Durocher, fille de Joseph Durocher et de Azélier Gladu, décédés. Après avoir étudié le métier de plombier et ferblantier, il fut associé à M. Joachim Renaud, de Westlock, et ouvrit lui-même un magasin de quincaillerie à Clyde.

Au bout de quelques années il revint sur la terre à la place où il était né. Il y bâtit une jolie résidence, releva les constructions de la ferme et passa à Lamoureux plusieurs années de bonheur et de tranquillité. C'est à cette époque que Mme Houle fut nommée présidente des Dames d'autel, poste qu'elle occupa pendant plusieurs années. M. Adélard Houle seconda vaillamment son épouse dans l'organisation des soirées familiales et de toutes les célébrations au profit de l'église. Tous deux avaient à coeur de faire un succès de l'organisation paroissiale. Ils firent tant et si bien, que avec le généreux concours des paroissiens, la dette de l'église fut entièrement payée en 1945 et un bon surplus s'inscrivait en banque. M. Houle qui avait été syndic de l'église s'en réjouissait très sincèrement.

En juin 1947 M. Ad. Houle quittait Lamoureux avec sa famille pour aller prendre charge de l'hôtel de McLennan. Chacun garde encore dans sa mémoire le souvenir de la terrible épreuve par laquelle passa M. A. Houle, lorsque le feu détruisait de fond en comble son importante installation. L'hôtel fut rebâti et amélioré. Les affaires étaient prospères lorsque M. Houle commença à ressentir le mal qui devait l'emporter. A trois reprises il vint à Edmonton se mettre sous les soins de docteurs expérimentés. Mais le mal trop avancé avait fait son oeuvre. Le 11 mars M. A. Houle rendait son dernier souper muni des sacrements de l'Eglise et complètement résigné à la Volonté divine.

Il laisse après lui: son épouse; un fils: Joseph, étudiant en médecine à Ottawa; trois filles: Annette (Mme McCrae), Jeannine (Mme Sturgis), et Valentine, âgée de 12 ans; deux frères: Omer, de Lamoureux; Albert, d'Edmonton; quatre soeurs: Mme Vve Bertha Demers, Bibiane (Mme P. A. Moret), d'Edmonton; Flora (Mme Renaud), de Westlock, et Mélina (Mme H. Normandeau), de Lamoureux.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de Notre-Dame de Lourdes, Lamoureux, vendredi le 14 mars, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

La messe fut célébrée par M. le curé Bérubé assisté du R. P. Leduc, o.m.i., et de M. l'abbé Robert qui faisaient l'office et diacre et sous-diacre. Les offrandes de messes furent particulièrement remarquables.

Les porteurs étaient MM. Omer Houle, J. Renaud, P.-A. Moret, Albert Houle, Josaphat Durocher et Omer Durocher.

La maison Connelly McKinley était en charge des funérailles.

Nous offrons à tous les membres de la famille en deuil l'expression de nos vives et sincères condoléances. Les paroissiens de Lamoureux n'oublieront pas dans leurs prières, celui qui avec son épouse s'est tout dévoué aux oeuvres de la paroisse.

Un ami de la famille.

Remerciements

Les membres de la famille Houle et Durocher se font un devoir de remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné une si touchante sympathie et ont promis la charité de leurs prières pour le repos de l'âme de feu Adélard Houle.

Journée d'A.C.F.A. à St-Edouard

Voici la liste des donateurs qui ont contrbué à la journée de l'A.C.F.A.:

Jos. Socquet	$4.00
Adolphe Quirion	4.00
Marcel Chevrette	3.00
James Lavallée	3.00
Armand Préville	3.00
Albert Turcotte	3.00
Robert Généreux	2.00
Ernest Noël	2.00
Dollard Faucher	1.50
Joseph Faucher	1.50
Maurice Labrie	1.50
Henri Marcoux	1.50
Laurent Paquin	1.50
Albert Paquin	1.50
Henri Plante	1.50
R. Hamel	1.00
Alph. Paquin	1.00
Noël Marcoux	1.00
Athanase Tamasiunas	1.00
Françoise Fortin	1.00
Divers	5.50
Alfred Quirion, curé	15.00
Total	$60.00

Mieux vaut tard que jamais. Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

Imm. Conception

Journée de l'A.C.F.A.

Ont versé $5.00: M. et Mme J. E. Landry, 10737-98 rue, M. Raymond Lebeuf, 9024-94 rue;

Ont versé $2.00: M. Emile D'Aoust, 11303-96e rue, M. Jean Paquin, 9618-109A ave., M. J.-O. Pilon, 7745 View Point Blvd., M. W.-J. Barrie, 12122-88 rue, M. l'abbé J.-R. Ketchen, 10830-96 rue.

Ont versé $1.00: M. Joseph P. Caron, 10644-93 rue, M. A.-J. Mussieux, 11412-91 rue, M. l'abbé L. Robert, 10830-96 rue, M. et Mme J. Lefebvre, 10642-104 rue, M. J.-E. Couture, 11254-89 rue, M. E. Paradis, 11933-92 rue, M. J. Normandeau, 9613-107A ave., M. P. Gagné, 9428-102A ave., M. S. Pelletier, 10711-104 rue, Mme R. Carmichael, 11409-63 rue, M. J. Leduc, 9927-110A ave., M. J.-O. Tremblay, 9322-109 ave., M. L.-H. Boulanger, 10855-96 rue, Mme M. Montpetit, 10745-102 rue, M. Henri Normandeau, 11520-85 rue, M. G. Ouellet, 9632-107A ave., M. L. Hébert, 8734-112 ave., M. Max Villeneuve, 9618-107 ave., M. Joseph Blache, 9510-106A ave., Mlle Emma Turgeon, 10654 9618-107 ave., M. Joseph Blache, 9510 106A ave., Mlle Emma Turgeon, 10654-103 rue, M. A. Boisvert, 9537-106 ave., M. Paul Casez, 10305-95 rue, M. Henri P. Surette, 10837-98 rue, Mme E. Tremblay, 10767-95 rue, Mme V. Potvin, 10830-93 rue, Mme E. Maron, 9604-111 ave., M. E. Gaumont, 10850-96 rue, M. E. Toupin, 12346-92 rue, M. R. Trottier, 11356-95 rue, M. F. St-Laurent, 13036-64 rue, M. Ed. Letain, 11729-101 rue, M. J.-W. Brodeur, 10801-116 rue, M. D. Armstrong, 11330-105 rue.

Ont versé moins de $1.00: Mme S. Hébert, 9323-107 ave., Mme R.-A. Dean, 9352-107A ave., Mlle Eva Paradis, 11933 92 rue, M. J.-M. Guenette, 10817-98 rue, M. C. Faure, 11114-97 rue, M. A. St-Arnault, 10441-92 rue. Divers $3.00.

Total $59.50.

LAC LA BICHE

(MISSION)

Liste des donateurs de la Mission du Lac La Biche en faveur de l'A.C.F.A.

RR. Pères Oblats	$5.00
Enfants du Pensionnat	5.00
Alphonse Bouvier	1.00
Célestin Bouvier	1.00
Gabriel Bouvier	1.00
Anonyme	0.25
J.-B. Bouvier	1.00
Ephraïm Cloutier	2.00
Emile Cloutier	1.00
Josephine Boucher	0.50
Richard Verhaeghe	1.00
Sylvestre Bourque	1.00
Antoine Bouvier	1.00
Louis Cloutier	1.00
Léo Cloutier	1.00
Total	$22.75

DE NORMANDEAU, ALTA.

Omer Lamoureux	1.00
Eugène Turgeon	1.00
Clément Vincent	1.00
Total	$3.00

Pour Normandeau, la collecte n'est pas terminée.

DE GRANDIN, ALTA.

Edmond Gervais	$1.00

PLAMONDON

Résultat de la journée de l'A.C.F.A.

Rév. Père A. Ricard	$5.00
M. J.-A. Piquette	5.00
M. Jean Le Rouzic	2.00
M. Joseph Duigon	2.00
M. Dewey Plamondon	1.00
M. Albert Godin	1.00
M. J.-T. Plamondon	1.00
Mme E. Ménard	1.00
M. Wilbert Gauthier	.50
M. J.-B. Beaudry	.50
Total	$19.00

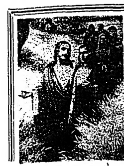
—Toujours du bonheur n'est plus du bonheur; mais toujours de la peine est encore de la peine.—Adolphe d'Houdelot.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Gaietés matinales 7h.30—Depuis minuit 7h.35—Programme spécial 7h.45—Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Programme spécial Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Programme spécial Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Programme spécial Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Programme spécial Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Programme spécial Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal 8h.10—Iintermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Choix de l'an'onc'r 8h.55—Nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00— 10h.15— 10h.30—Visage du monde 10h.45—Monde féminin	Actualités scientifiques Monde féminin	Dans la coulisse Monde féminin	Chronique de France Monde féminin	Institutions Politiques Monde féminin	Bal Musette	Ouverture-nouvelles Concerto Géographie Humaine
11h.00—Radio-Parents 11h.30—Bouquet musical 11h.50—Programme spécial 12h.00—Horaire	Saludos Amigos Heure de St-Albert Programme spécial Horaire des émissions	Heure de Fallier Programme spécial Horaire des émissions	Musique tzigane Heure de Bonnyville Programme spécial Horaire des émissions	L'heure de St-Paul Programme spécial Horaire des émissions	Nos écoles au micro Avant l'Angélus Programme spécial Horaire des émissions	Messe dominicale Réminiscence
P.M. 12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine 12h.55—	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La ferme albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La ferme albertaine	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Intermède Musique Tzigane Activités sportives
1h.—Pot-pourri 1h.15— 1h.30—	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville Jardins plantureux Magazine des sports	Messe, Pain Quotidien Radio-variétés
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30—	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts Initiation à l'orchestre	Opéra
3h.00—Nouvelles 3h.05—"Ranch 680" 3h.30—Programme spécial 3h.40—Chansonnettes	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Programme spécial Chansonnettes	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Programme spécial Chansonnettes	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Programme spécial Chansonnettes	Bulletin de nouvelles "Ranch 680" Programme spécial Chansonnettes	"Ranch 680" Programme spécial Intermède	
4h.00—Micro Activités 4h.15—Radio Sacré-Coeur 4h.30—Musique Hawai 4h.45—Yvan l'intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur A votre santé Intermède Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Message au Nord Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Tante Lucille Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Piano Populaire Yvan l'Intrépide	Micro activités Piano Populaire Heure cathol. en cris	"Ciel par dessus toits"
5h.—Club des jeunes 5h.15—Piano populaire 5h.20— 5h.30—Musique à la carte 5h.45— 5h.55—Trois Cloches	Heure de Morinville Musique à la carte Trois Cloches	Club des jeunes Piano populaire Musique à la carte Trois Cloches	En avant marchons! Piano populaire Musique à la carte Trois Cloches	Club des jeunes Histoire du Canada Musique à la carte Trois Cloches	Le Message de l'Immaculée Heure de Donnelly Trois Cloches	Régal artistique Nouvelles Intermède Plus beaux contes Collège St-Jean
SOIREE 6h.00—Horaire 6h.02—Hors d'oeuvre 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Chronique sportive 6h.35—Sieste musicale 6h.59—Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors-d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive L'Heure de McLennan	Horaire A la console Radio journal Intermède Forum Dominical
7h.—Un homme, son péché 7h.15—Méli-mélo 7h.30—Nouveautés dramatiques 7h.45—	Homme et son péché Méli-mélo Parlez-vous français Au violon	Homme et son péché L'orchidée du mérite Le bon vieux temps Chanteur des prairies	Homme et son péché Méli-mélo Regards sur le passé	Homme et son péché Méli-mélo Peter Dunn	Méli-Mélo Carte Blanche	Disques RCA Victor "A travers le temps"
8h.00—Nouvelles Suncole 8h.10—B.U.P. 8h.15—L'A.C.F.A. invite... 8h.30—Trois troubadours 8h.45—	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Radio-Parents	Nouvelles Suncole B.U.P. Tour de valse Histoire du Canada	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Chorales canadiennes	Nouvelles Suncole B.U.P. Rythme sud-am. Chasse à l'inconnu	Nouvelles Suncole B.U.P. Valses et Tangos Chez Ti-Pit	Nouvelles Suncole Discussions Radio-Théâtre
9h.00—Vrai ou Faux 9h.15— 9h.30—Rythmes de Paris	Sérénade dans le soir Feuilles au vent	En récital ce soir Mlle P. Crévolin Néo-Canadiens	Théâtre-Radio Collège	Baptiste et Marianne Match	J'ai rêve cette nuit Amateurs	"Nos futures étoiles"
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.35— 10h.45—Touches d'Ivoire	Résumé des nouvelles En Sourdine Le succès du jour Plus beaux refrains	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'orgue Refrains étrangers Les touches d'ivoire	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du jour Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Pianistes célèbres	Résumé des nouvelles Les ballets Musique populaire	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

Vocations pour l'Eglise persécutée

Appitoyons-nous sur le sort de l'Eglise qui souffre derrière le rideau de fer, dans ses enfants, ses consacrés, ses prêtres et ses évêques.

La persécution communiste a fait disparaître un très grand nombre de prêtres en ces pauvres pays. Voici quelques chiffres qui sont loin d'être complets:

En 1950, compte non tenu de la Corée, on estimait qu'au cours de la dernière guerre mondiale et depuis la cessation des hostilités, 1360 missionnaires catholiques ont été tués dans les pays où ils étaient en mission, 500 ont été blessés.

En août 1951, on estimait que 7,500 prêtres avaient été éliminés dans les territoires rouges. Par exemple, de 1946 à 1951, 3,600 prêtres ukrainiens ont été assassinés, 1,000 ont été déportés, et il y en a 1,000 autres dont on ignore complètement le sort.

En décembre 1951, on estimait que 3,000 prêtres avaient été chassés de l'Allemagne de l'Est qui, on le sait, est administrée par Moscou.

En Corée du Nord et en Chine rouge, à peu près tous les prêtres étrangers ont été chassés ou mis à mort, tandis que des centaines, des milliers peut-être, sont sous arrestation. En Chine, on croit qe 1,240 missionnaires étrangers ont été chassés; on sait de source certaine qu'en janvier dernier, 21 archevêques, évêques et préfets apostoliques étaient emprisonnés.

Tous les prêtres catholiques de la Lithuanie, au nombre de 2,000 (exception faite de 20 vieillards malades), ont été déportés en Sibérie, condamnés aux travaux forcés.

En Roumanie, tous les évêques sont en prison, et on les remplace par des prêtres et des faux prêtres dociles au Gouvernement!

En Pologne, 900 prêtres sont en prison.

En février dernier, une agence de presse donnait une liste de victimes de la persécution rouge: 2 cardinaux, 27 archevêques, 1 évêques, 19 préfets apostoliques, 6 administrateurs apostoliques, 6 vicaires généraux, 1 visiteur apostolique. Ce qui fait 142 membres de la hiérarchie catholique!

Dans tous ces malheureux pays, un nombre incalculable de moines, de religieux et de religieuses ont été déportés ou mis à mort. Il y a longtemps que les écoles catholiques ont été fermées et simplement volées par l'Etat, que les Séminaires n'ont pas droit d'exister.

Ce qui veut dire que la grosse majorité des prêtres sont disparus, que la génération actuelle, au lieu de préparer des prêtres, prépare des militants athées. Pour redonner à ces contrées leur liberté et facilité religieuses d'avant-guerre, il faudra attendre peut-être des générations.

Et voilà une des grandes tâches de l'Eglise: préparer des prêtres pour ces peuples persécutés qui sont nos frères, leur préparer des frères enseignants et des soeurs hospitalières. Car il faudra, dès que l'Eglise sera libre en ces territoires, défaire le travail diabolique des sans-Dieu, et ce n'est pas peu dire.

S'il y a un grand nombre de ces gens qui sont encore attachés à leur foi, un bon nombre se sont laissés prendre par les idées communistes; la jeune génération surtout, qui est élevée selon les principes communistes, ignorera à peu près tout de Dieu, du surnaturel, de la foi.

Chers amis, la charité nous fait un devoir de penser aux autres; non seulement de penser à nos parents et à nos voisins, mais de penser à toute l'Eglise, de nous appitoyer sur les souffrances et les problèmes de l'Eglise. Quand on voit l'Eglise ainsi persécutée, comme le Christ le fut par ses concitoyens, on doit remercier Dieu qui nous donne la chance de pratiquer notre religion sans entrave, et nous devons songer sérieusement au sort malheureux de nos frères qui, pour la seule raison d'être catholiques, sont morts de faim et de misère; pensons à ces évêques condamnés aux travaux forcés, à ces religieuses chassées de leurs hôpitaux et de leurs écoles pour travailler comme des mercenaires.

Regardons le malheur des autres, ça nous fera apprécier davantage notre bonheur actuel.

Ce matin donc, prions de tout notre coeur pour que Dieu prépare la relève, qu'il suscite dans le monde libre les prêtres, les religieux et les religieuses qui iront relever l'Eglise si horriblement massacrée derrière le rideau de fer.

Prions pour l'Eglise persécutée, pour ces chrétiens, ces prêtres, ces soeurs qui par milliers attendent la mort dans des conditions des plus effroyables — que Dieu les soutienne dans leur martyre, afin que leur sang, versé goutte à goutte, soit une semence de prêtres et de consacrés qui iront les remplacer lorsque de nouveau le soleil de la paix reluira sur notre pauvre monde.

C. Tourigny, o.m.i.

Les grandes églises dans l'univers

La plus vaste de toutes les églises du monde est sans contredit la basilique Saint-Pierre de Rome, qui peut contenir 45,000 personnes. Viennent ensuite le dôme de Milan, avec 37,000; l'église Saint-Paul de Rome 32,000; la cathédrale de Cologne, 30,000; l'église Saint-Paul de Londres, 25,000 l'église de Petroimus à Bologne, 25,000; l'église Sainte-Sophie de Constantinople (devenue mosquée depuis 1453) 23,000; la basilique Saint-Jean de Latran, 22,000; la cathédrale Notre-Dame de Paris, 21,000; le dôme de New-York, 17,000; la cathédrale de Pise, 12,000; la cathédrale Saint-Etienne de Vienne, 12,000.

La basilique de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal peut loger 15,000 personnes debout.

On a souvent vu au delà de 10,000 personnes à l'église Notre-Dame de Montréal.

MALLAIG

Le 26 février se tenait à la salle paroissiale une réunion d'adultes. M. O. Lafleur présenta les conférenciers: M. l'agronome Chevrette, de St-Paul, accompagné de M. Powers et de Mlle Bartman. M. Chevrette déroula d'abord un film du Ministère d'Agriculture sur l'embellissement des fermes et des alentours des maisons. Dans une causerie émaillée de traits humoristiques, il offrit des suggestions pratiques sur le travail à faire, et la manière de l'exécuter, pour augmenter la valeur de sa ferme. Il s'agit de lui donner un extérieur net, ordonné, attrayant, et pour cela de savoir utiliser ses loisirs, qui sont nombreux en certaines périodes de l'année.

Mlle Bartman parla de l'hygiène, de la nutrition et de la décoration du foyer. M. Powers présenta des projections de scènes prises au cours d'un voyage aux Etats-Unis et qui illustrent le cachet de beauté et d'ingéniosité qui caractérisent ces homes américains.

Après ces conférences, on continua de causer des problèmes d'embellissement rural tout en dégustant un appétissant goûter servi par un groupe d'étudiants.

Le 7 mars, festival de diction française à l'école. Le juge fut M. le curé G.-H. Primeau. Les candidats: les élèves des grades 3 à 12. Le programme: Les lectures et les morceaux de mémoire du programme de français. Chaque candidat fut invité à lire un extrait de l'une des lectures et à réciter l'un des poèmes, selon les indications du juge. Comme presque tous les élèves s'étaient préparés sérieusement à ce festival, M. le Curé eut la satisfaction de décerner plusieurs certificats de diction.

Le 9 mars, grande soirée de reconnaissance paroissiale dédiée à M. le Curé. Au programme figurèrent les différentes organisations de la paroisse qui ont tenu à exprimer, en même temps que les étudiants, leurs sentiments de gratitude envers leur pasteur. Mme C. Belleville parla au nom des Dames d'A. C., Mme A. Mageau pour les Dames de Ste-Anne. MM. N. Lamoureux, O. Lafleur, H. Mageau et P. Marchand présentèrent les voeux des syndics de la paroisse, des Chevaliers de Colomb, des commissaires d'école et des officiers des Cadets. Tous exprimèrent leur sincère appréciation; M. Marchand donna, de plus, un très intéressant aperçu de l'histoire de Mallaig, aperçu qui mit en évidence l'influence et le rôle bienfaisant du prêtre dans l'évolution constante et progressive de notre paroisse.

Les Cadets en uniforme chantèrent leur gratitude. Valmont Denault et Jeanne Sokolonko offrirent les hommages des étudiants. Les grades 3 et 4 mimèrent la chanson de **Malbrough.** Les garçons des grades 5-6 ont dramatisé **Robin Hood.** Les grades 6-8 présentèrent, en récitation chorale, **Le lièvre et la tortue** et **Etienne veut s'marier.** Thérèse Chapdelaine chanta l'Ave Maria. Les grades 10-12 jouèrent le drame du "Cid". Voici la distribution des rôles:

Le Cid, Hector Amyotte; Chimène, Léona Ouellette; Elvire, Jeanne Gervais; Don Fernand, Valmont DeNault; Don Diègue, Richard Lamoureux; Le Comte, Joffre Landry; Don Sanche, Richard DeNault; Don Arias, Gilbert Ouellette; Don Alonse, Bernard Chartrand; Garde royale, Emile Amyotte et Harold Fjellstrom.

La distribution des prix et des certificats de français, obtenus à l'examen de 1951, se fit à la fin de la soirée.

M. le curé remercia tous les paroissiens, puis il félicita les jeunes acteurs et actrices pour leur belle interprétation du Cid.

Après avoir évoqué quelques souvenirs du temps du Collège, il dit, en termes émus, son appréciation pour la grande coopération qu'on lui a toujours accordée à Mallaig et assura, tous et chacun, de son entier dévouement.

Le 13 mars, Mallaig recevait la visite du R. P. A. Mercure, o.m.i., visiteur des écoles. Il fit la visite de quelques classes, puis il enregistra deux programmes de nos jeunes: l'un présenté par les filles, l'autre par les garçons. Ces programmes seront entendus à notre poste CHFA, très probablement les 5 et 12 avril. Parents et amis, soyez donc aux écoutes à l'émission de Nos Ecoles au Micro.

Le 14, grande fête pour notre Corps de Cadets: souper aux fèves, suivi d'une parade en grand uniforme et d'une démonstration d'exercices physiques. Les parents, invités des Cadets, se sont rendus prendre part à ces agapes et admirer le savoir-faire de leurs jeunes. Des félicitations furent adressées aux officiers: M. le curé G.-H. Primeau, M. Paul Marchand, M. C. Belleville et M O. Lafleur.

Les réunions d'A.C. se tiennent fidèlement chaque semaine: les jeunes et les adultes s'intéressent de plus en plus à leurs problèmes de vie chrétienne. En carême, ils montrent qu'ils n'ont pas étudié en vain, au cours de ces discussions hebdomadaires, le saint Sacrifice de la Messe. Un graphique, à l'église, témoigne de la générosité et de l'esprit de sacrifice de plusieurs. La moyenne des présences au cours de la première semaine fut de 98 personnes; celle de la 2ème semaine fut de 75. Souvenons-nous que "les mains jointes pour la prière remportent plus de victoires que les armées rangées en bataille".

Fierté nationale à McLennan

La semaine du 18 au 22 février s'est déroulée dans un décor spécial à l'école Guy. Sur le mur principal, une affiche "majuscule" annonçait à tous que nous fêtions "nos Héros". Une galerie de portraits ornait notre long corridor et des illustrations aussi variées qu'originales évoquaient les plus belles scènes de notre histoire nationale. Dans les classes, professeurs et élèves faisaient revivre des exploits héroïques capables de faire battre nos coeurs français. Des orateurs, tant professionnels que "en herbe", se sont fait entendre à tour de rôle, pour expliquer le thème de chaque jour:

Lundi—Sr. Jean de Gethsémani, principale, "Pourquoi une semaine de fierté nationale?"

Mardi — M. Maurice Bédard, vice-principal, "Continuons ce qu'ils ont commencé".

Mercredi — Emile Morin, grade 9, "Nos Femmes Héroïques".

Jeudi — Roland Morin, grade 8, "Nos Libérateurs".

Vendredi — René Gagné, grade 6, "Frères et Soeurs".

Au cours de la semaine, les élèves ont fait dire, à leurs frais, une grand'messe d'action de grâces pour la préservation de la foi parmi les nôtres.

Pour clôturer cette belle semaine, parents et amis étaient invités à se joindre au personnel de l'école pour la distribution des prix et diplômes français, à la salle paroissiale, vendredi après-midi, à 3 heures; il y eut, au programme, un "quiz" portant sur nos héros, et un sketch portant sur "nos femmes héroïques". Sachons maintenant nous rappeler, comme application pratique, que c'est en apprenant ce que nous sommes, que nous pourrons de mieux en mieux, vivre ce que nous sommes.

Pour rire



Où est-il?

Papa lit la légende d'une gravure: "Défilé de l'aviation rouge dans le ciel de Mocou. On compte sur cette photo plus de 150 avions du même type".

Jean-Pierre, 5 ans:

—Où est le type, papa?

* * *

Un trou. . . une cheville!

—Dis, Noé, lance un jeune freluquet au conducteur d'un autobus qui vient de s'immobiliser au point d'arrêt. Est-ce que ton arche est pleine?

—Non, non, tu peux monter, répond à brûle-pourpoint le chauffeur. Il nous manquait justement un singe! . . .

* * *

Retour à la terre

Un député français qui a prôné en vain auprès de différents ministères la candidature au ruban rouge d'un de ses électeurs, échoue à l'Agriculture.

—Mais quels sont les mérites agricoles de votre protégé?

—Ah!. . . Il est partisan du retour à la terre.

—C'est déjà quelque chose. . . Et que fait-il de son métier?

—Il est. . . entrepreneur de pompes funèbres!

* * *

Justement pour ça

—Comment? vous n'êtes pas certain d'être guéri. Mais puisque le docteur vous a réclamé ses honoraires.

—Eh. . . C'est. . . justement. . . pour ça.

* * *

Entre Ecossais

Deux Ecossais font une croisière de plaisance sur un yacht désaffecté. Soudain, le navire heurte une mine flottante à la dérive et commence à sombrer.

—Mon Dieu, mon Dieu, quel affreux malheur! Qu'est-ce qui nous arrive?

—Eh bien, quoi, fait l'autre, flegmatique, on dirait vraiment que le yacht est à toi!

* * *

Philosophe!

Un jour Bergson, se promenant, voit un petit garçon fort occupé à extirper du sol une touffe d'herbe.

—C'est dur, hein? demande le philosophe.

—Je pense bien, répond l'enfant. Le monde entier tire de l'autre côté.

* * *

Un vice de plus

On annonçait devant le duc d'Ayen, qu'on allait créer une nouvelle place de vice-chancelier:

—Cela ne sera qu'un vice de plus dans l'Etat, répondit-il.

LOS ANGELES

La première école catholique à Los Angeles s'ouvrit en 1851, il y a un siècle passé.

Au temps des premières missions franciscaines, 1769-1839, les bons Pères enseignaient aux indiens. En 1839, le gouvernement Mexicain enleva les immenses terrains des Missions et les distribua au peuple, c'est-à-dire aux principaux Espagnols. Ce fut le commencement de la période des grands ranchos. Pour remplacer les Missions, il fallut établir un clergé, ce qui fut difficile en cette immense Californie non peuplée. Le premier évêque, Monsiegneur Diego, décéda le 30 avril 1846. Deux de ses associés franciscains continuèrent à organiser le diocèse, diocèse de nom seulement. Un d'eux mourut tôt. Le second, le Père Rubio continua pour quatre ans et demi.

Durant ces quatre années et demi, il y eut grand changement. Le 7 juillet, 1846, la Californie devenait américaine, le drapeau étoile s'élevant au-dessus des présidio militaire espagnol de Monterey. La paix de cette guerre Etats-Unis-Mexico se signa le 2 février 1848. Le Mexique y perdait son Nouveau Mexique, aujourd'hui N.-Mexico, Arizona ouest, Texas, sud Utah, et sud Colorado, et son Alta California.

La Californie américaine serait restée tranquille longtemps, probablement. Le changement des ranchos espagnols à l'agriculture américaine aurait été lent, mais, quelques jours avant la signature de la paix, l'or est découvert à Soloma, près de Sacramento, le seul centre américain du temps en Californie. L'an suivant, 1849, vit un terrible influx de population des alentours. Et San Francisco naquit. Sacramento en profita aussi. En 1850, l'influx de population fut encore plus fort et vint monde entier. San Jose et Stockton naquirent. La partie centrale de la Californie était devenue vraiment américaine, et ceci en deux années. Mais le reste ne bougea pas.

Et notre bon Père Rubio se demande que faire des nombreux catholiques arrivés, et qui devaient arriver? Il faudrait organiser des paroisses, bâtir des églises, et des écoles! Dès là découverte de l'or, jetant l'oeil autour, il vit vite que les mécontents franciscains du Mexique ne recommenceraient pas avec trop vif appétit en leur Alta Californie perdu. Ce fut chez le Père de Pickus des Iles Hawaiïenes, qu'il reçut, réponse première, dès octobre 1848. Leur évêque, Mgr Louis Maigret, lui envoie deux prêtres. Un d'eux ouvrira une paroisse à San Diego, et l'autre, eh bien, on verra! San Diego, avec sa belle baie et son voisinage du Mexique était considéré comme le futur centre du sud. Le pueblo de Los Angèles ne comptait pas, en ces temps là. Et la chose resta aussi pour quelque temps.

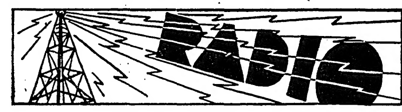
Vie et santé

42 des Actes Pontificaux. Il contient six allocutions de Pie XII, sur des sujets du plus vif intérêt. eIl traite de la lutte contre le cancer, de l'Organisation mondiale de la santé, de la fécondation artificielle, de la responsabilité du pharmacien et surtout des questions morales de la vie conjugale. oSn allocution aux sages-femmes est un des documents les plus importants émanés de Rome sur la valeur dela vie humaine et la hiérarchie des fins du mariage. Son retentissement fut tel que Pie XII saisit la première occasion —un discours au "Front de la famille" — pour revenir sur ce qu'il appelle "l'attentat direct à la vie de l'enfant" et déclarer cet acte absolument illicite, fût-il perpétré pour sauver l'existence de la mère.

Ce fascicule, d'une rare valeur, se vend 30 sous au Secrétariat de l'Institut Social Populaire, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal.

—Le talent, c'est avoir plus de vie que les autres.—Alphonse Daudet.

—Il est aussi facile de se tromper soi-même sans qu'on s'en aperçoive qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent.—La Rochefoucauld.



Ici CHFA

Il y a deux semaines, c'est-à-dire le 7 mars, les représentants du poste CHFA se rendaient à Picardville pour enregistrer deux programmes: "Vrai ou Faux" et "Les Amateurs"; le 14 mars ce fut à St-Albert. Ceux qui ont entendu ces émissions sur les ondes seront d'avis, avec ceux qui assistaient aux programmes, que ces deux soirées, comme toutes les autres dans cette série, ont été des succès.

Nous en sommes rendu à mi-chemin de cette tournée radiophonique. Voici la liste des endroits que nous visiterons d'ici la fin d'avril: le 23 mars, **Lamoureux**; le 28 mars, **Morinville**; le 4 avril, **St-Joachim**; le 13 avril, **l'Immaculée Conception**; le 20 avril, **St-François d'Assise**, Edmonton-nord. Il se pourrait que nous donnions une grande soirée au Théâtre Garneau le 27 avril pour clôturer la tournée. Ce n'est rien de certain: alors suivez attentivement cette chronique pour plus d'informations.

Comme nous l'avons déjà souligné, les Trois Troubadours qui nous rendaient visite en compagnie d'Emile Gaumont tous les lundis soirs, ont terminé leur série d'émissions. Un grand merci, ainsi qu'aux commanditaires "Egg Lake Coal Mines" et Philippe Mercier et fils, de Legal, qui se partageaient la demi-heure.

Guy Boivin, l'annonceur du lundi soir s'est chargé de réaliser un programme de choix de 8h.30 à 8h.45. Il aura pour titre "Contes et légendes". De sa voix douce et harmonieuse, il vous racontera à sa façon des contes et des légendes choisis dans le répertoire des meilleurs auteurs. Immédiatement après, de 8h.45 à 9h., vous pourrez faire quelques réminiscences ou méditations sur les choses qui auront été dites quelques instants auparavant, en écoutant de belles mélodies exécutées au violon par des artistes passés maitres dans le maniement de l'archet.

Vous vous souvenez sans doute qu'une courte émission de 15 minutes intitulée "Au Violon" passait sur les ondes le mardi soir, nous avons dû la mettre à l'horaire du lundi, car à partir de mardi le 18 mars nous diffusons un programme d'une demi-heure, un roman-détective qui porte le titre de "Slim Callahan".

L'horaire du samedi a subi quelques changements aussi. Les amateurs de sports peuvent écouter "Le magazine des sports", une gracieuseté de Radio-Canada de 1h.30 à 2h.00. De 3h. à 3h.30 Marcel Hébert est maitre de cérémonie, "assistant foreman" du ranch 680. A 3h.30 de ce temps-ci nous présentons un dix minutes spécial offert par "Western Recordings."

Le programme "L'A.C.FA.. vous invite", revient tous les lundis soirs de 8h.15 à 8h.30. Le 24, le conférencier sera M. l'abbé R. Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

M. Gallant, notre gérant, vient d'arriver d'une vacance bien méritée. Il y avait déjà plus d'un an qu'il n'avait pas pris un repos. Il nous dit que Los Angeles, Hollywood et les autres places du genre sont idéales; le climat est épatant et il y a bien d'autres avantages; mais, selon ses propres paroles, "il n'y a rien comme l'Alberta." Nous sommes heureux qu'il soit de retour parmi nous.

Le 22 de ce mois, nous perdons une employée de la première heure dans la personne de Mlle Solange Couillard, secrétaire émérite. Nous ne voulons pas passer sous silence les louanges qui reviennent à Mlle Couillard pour le beau travail qu'elle a fait au poste. Dévouée, toujours prête à rendre service, nous sommes convaincus que là où elle ira, ses employeurs seront heureux de l'avoir à leur service. De la part de la direction et de tous les membres du personnel de CHFA, nous lui souhaitons bonne chance. Mme Girard, d'Edmonton, qui a plusieurs années d'expérience dans le travail de bureau, remplacera Mlle Couillard comme secrétaire. Bienvenue à CHFA, Mme Girard!

Il nous reste encore quelques semaines avant la grande fête de Pâques, mais laissez-nous vous dire qu'à cette occasion vous entendrez des programmes spéciaux qui en vaudront la peine. Nous avons pénétré dans les coulisses de la réalisation et nous avons découvert Paul Guy, le réalisateur, à l'oeuvre sur un texte spécial d'une heure qu'il doit présenter le 6 avril. C'est tout ce que nous vous dévoilons, pour le moment. Nous vous avons mis la puce à l'oreille; libre à vous d'être aux aguets pour en savoir davantage, en écoutant régulièrement CHFA, 680 au cadran de votre appareil récepteur.

Saviez-vous que les noms des personnes qui envoient leur contribution de $5.00 au Club de la radio sont lus pendant le programme "Regards sur le passé" qui est diffusé tous les jeudis soirs de 7h.30 à 8h.00?

Saviez-vous que cette année vous pouvez gagner un **beau voyage à Québec** (aller-retour) ou l'équivalent en argent? Ne perdez pas cette chance. . .

Coq d'Or.

La législature...

(Suite de la page 1)

tiste, M. Ponich, et par le Premier Ministre Manning et les observateurs ont pu croire que ses remarques avaient touché certaines susceptibilités.

Membres du gouvernement

M. Manning clôtura le débat sur le budget en répondant aux critiques de l'opposition. Parlant du discours de M. Prowse, M. Manning fit remarquer que son administration donnait en aide aux municipalités environ 40% de son revenu total. L'hon. Lucien Maynard, Procureur-Général, introduisit à la Législature un Bill pour établir des "Tribunaux de Famille" et annonça que le projet suivrait de près de semblables Cours en Ontario et au Manitoba. Leur pouvoir s'étendra aux questions d'assistance à l'école, épouses désertées, bien-être de l'enfant, querelles entre époux et choses semblables. Pour débuter ces tribunaux seront institués à Edmonton et Calgary et pourront plus tard être étendus à d'autres endroits. Un ou deux autres ministres défendirent leur administration et une dizaine de députés prirent part au débat.

Estimés

La Chambre d'ici à la fin de la Session aura à considérer dans le détail les estimés de chaque ministère et devra continuer l'étude d'une cinquantaine de projets de loi. L'on prévoit que la session durera au moins jusqu'à la fin du mois.

Bourse de $30,000 à un Montréalais

Montréal. — Un jeune professeur de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentales de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, le Dr Roger Guillemin, vient d'être choisi comme l'un des 21 boursiers de la John and Mary R. Markle Foundation de New-York. La bourse qu'il obtient ainsi est de $30,000 répartis sur une période de cinq années.

Club de la radio

Membres qui ont versé leur contribution la semaine dernière

Diocèse d'Edmonton:
M. Joseph R. Provost, 10150-112 rue.
M. Paul Casez, 10305-95 rue.
M. le Juge E. Gariépy, 10145-123 rue.
M. Théodore Lépine, 13213-123 rue.
M. Ludger Montpetit, 9530-110 ave.
M. Ferdinand Tailleur, Morinville, Alta.
M. Gérard Rousseau, Morinville.
M. Normand Letourneau, Legal.
Mme Marie-Louise DeChamplain, Legal.
M. Georges Leduc, Legal.
M. Isidore DeChamplain, Legal.
M. Alex St-Louis, Picardville.
M. Arthur Riopel, Picardville.
M. Emmanuel Racine, Picardville.
M. August Théberge, Picardville.
Mme Auguste Théberge, Picardville.
M. Ulric Nadeau, Picardville.
M. Joseph Fagnan, Vimy.
M. Armand Plouffe, Végreville.
M. Edmond Morneau, Végreville.
M. S. Mariacci, Fort Saskatchewan.
M. Omer Brochu, Chauvin.

Diocèse de St-Paul:
Mlle Ida G. Charron, St-Paul.
M. Hector Plante, St-Paul.
M. Cyrice Lafrance, St-Paul.
M. Léon Brousseau, St-Vincent.
M. Joseph Gratton, St-Vincent.
Mlle Laura Brousseau, St-Vincent.
M. et Mme Alexandre Mahé, St-Vincent.
M. O.-E. Lafleur, Mallaig.
M. Alphonse Bélanger, Bonnyville.
M. Wilbrod Brosseau, Gurneyville.
M. A. Naubert, Thérien.
M. J.-E. Primeau, Breynat.
M. Alexandre Lefebvre, old Lake.
M. et Mme Alex Parrent, C.P. 80, Clyde

Diocèse de Rivière la Paix:
RR. PP. Oblats de M.I., Evêché de McLennan, McLennan, Alberta.
M. René H. Biron, C.P. 1975, Grande Prairie.
M. Ed. Cimon et famille, Donnelly.
M. Jos. Tremblay, Girouxville.
R. P. J. Huguerre, o.m.i., Faust, Alta.

Divers
M. R. Charbonneau, Onion Lake Sask.
R. P. Guy Michaud, Battleford, Sask.

Les membres qui s'enrôlent, cette année, dans le Club de la radio de CHFA auront droit au tirage d'un voyage gratuit à Québec (aller-retour) ou de l'équivalent en argent. Ce tirage se fera au congrès général de l'A.C.F.A., les 16 et 17 avril prochain. Envoyez votre cotisation ($5.00) immédiatement à l'adresse suivante:

Club de la radio,
Poste CHFA,
109ème rue,
Edmonton, Alberta.

Le Pape demande...

(Suite de la page 1)

Il faut plus de prêtres

Parlant du développement matériel des paroisses, le Pape a fait valoir que la situation actuelle est loin de correspondre aux besoins de l'assistance spirituelle. Parfois cinq ou six prêtres seulement sont chargés d'administrer des paroisses qui comptent jusqu'à 30,000 âmes. C'est pourquoi le Pape souhaite que l'esprit de sacrifice de ces prêtres "poussé souvent jusqu'à l'héroïsme", dit-il, puisse susciter un plus grand nombre de vocations sacerdotales. Pie XII recommande en outre à ce sujet de faire tout le possible "pour découvrir chez les enfants le germe de la vocation, afin d'en préparer et d'en suivre l'éclosion, de persuader les familles de leurs devoirs en cette matière, et d'obtenir des paroissiens tout leur concours, y compris les aides économiques nécessaires".

A côté de cette oeuvre de reconstruction matérielle visant à assurer aux paroissiens les moyens de leur action, le Pape préconise un renforcement de la vie chrétienne.

Il pense en particulier que les jeunes surtout devraient trouver dans les paroisses, dans les associations et les organisations catholiques existantes, la satisfaction de leurs aspirations légitimes, faute de quoi ils pourraient être exposés à de graves dangers. "N'avons-nous pas en effet approuvé, a dit Pie XII, que même la jeunesse féminine puisse trouver dans ses propres organisations la possibilité de pratiquer une saine activité sportive. Car autrement où irait-elle? On n'ose pas le dire, mais on ne le comprend que trop."

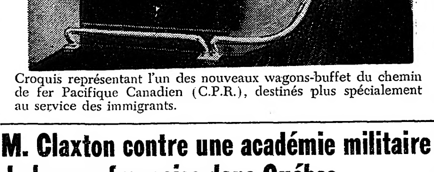
Rappelant ensuite que le but suprême qui est à la base de toute forme d'association catholique est le bien spirituel de ses membres, le Pape engage les pasteurs à veiller à ce que les fidèles, exposés au contact d'opinions, et de coutumes contraires aux principes chrétiens, n'y succombent pas.

"Ne vous conformez pas au siècle présent, mais transformez-le par un renouveau de votre esprit", dit le Pape en répétant l'avertissement de saint Paul aux premiers chrétiens. C'est pourquoi il demande aux curés: "Vos fidèles prient-ils suffisamment? Assistent-ils à la messe au prix de quelque sacrifiee avant de se précipiter en foule vers le ski ou les autres formes de sport? Leur morale conjugale et leur vie conjugale et leur vie familiale sont-elles irréprochables? Admettent-ils chez eux des personnes qui vivent dans des conditions morales irrégulières, favorisant ainsi, surtout dans les jeunes générations, une dangereuse insensibilité entre le bien et le mal?"

Freiner la corruption envahissante

"Il y a cinq ans, poursuit le Pape, nous avons exhorté les hommes de l'Action catholique italienne à opposer un front granitique contre la corruption qui envahit la vie économique et sociale. Comment ce front fait-il à Rome sa fermeté et sa force? Qu'a-t-il fait pour atténuer le contraste intolérable entre un luxe immodéré et une pauvreté parfois honteuse et en tout cas poignante? Nous pourrions continuer longtemps sur cet argument.

"Mais vous savez, chers fils, combien le ministère pastoral est difficile lorsqu'il s'agit de réagir contre la décadence de la vie religieuse et de remonter la pente raide. On ne peut pas réussir d'un jour à l'autre, sans doute. Mais il faut se mettre tout de suite à la tâche, et la poursuivre avec vigueur", conclu le Pape.



Croquis représentant l'un des nouveaux wagons-buffet du chemin de fer Pacifique Canadien (C.P.R.), destinés plus spécialement au service des immigrants.

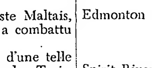
M. Claxton contre une académie militaire de langue française dans Québec

Ottawa. — Le ministre de la Défense nationale Brooke Claxton est entièrement opposé à la création d'une académie militaire canadienne-française dans la province de Québec. Il l'a clairement exprimé au cours d'un caucus libéral, en disant que ce ne serait pas désirable parce que "nous ne formons qu'un seul peuple".

Tout de même, le caucus a décidé de former un comité de députés libéraux chargés d'étudier toute la question de la représentation des Canadiens français dans les forces armées canadiennes.

La formation de ce comité fut proposé par M. Auguste Maltais, député de Charlevoix, qui, avec quelques autres députés, a combattu l'attitude prise par Claxton.

L'idée de la création d'une campagne pour la création d'une telle académie fut lancée, le printemps dernier, par le député des Trois-Rivières, et elle vient d'être reprise par la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, qui a écrit à tous les députés québécois pour leur demander de travailler à la création d'une académie militaire.



Un pont aérien gigantesque est établi dans les Territoires du Nord-Ouest

Ottawa. — Le plus puissant pont aérien qui ait encore été établi dans les Territoires de l'extrême-nord canadien a été mis au point dans le but de porter des machineries vitales et des produits indispensables à une mine très importante stratégiquement, celle d'uranium d'Eldorado, sur le lac Grand Ours. Les détails de cette entreprise aérienne destinée à alimenter une mine qui produit une matière première utilisée pour la fabrication des armements, ont été gardés absolument secrets.

On a appris, cependant, que le pont s'étendrait sur une longueur de 700 milles et que l'opération verrait la participation d'un nombre d'avions plus considérable que jamais auparavant pour une telle entreprise dans le nord.

Les avions circuleront entre Waterways, la limite de la région de l'acier en Alberta, et le lac Grand Ours, dans les territoires du nord-ouest du cercle Arctique. Des pilotes expérimentés de l'aviation américaine conduiront les appareils qui participeront à l'entreprise. L'arrangement à cet effet a été conclu à Washington entre les représentants de la compagnie Eldorado et les représentants de l'aviation américaine.

Durant tout l'hiver, les produits de toutes sortes destinés à la mine ont été emmagasinés à Waterways. Ils allaient être conduits à Eldorado comme d'habitude à bord de petits bateaux à fonds plats sur les rivières Athabaska et des Esclaves, mais les dirigeants de la compagnie ont affirmé qu'il fallait absolument recevoir l'équipement avant le jour où il serait possible de recourir au mode traditionnel de transport par eau, L'on a assuré que l'équipement précité était nécessaire à la mine "dans un avenir très rapproché."

Il a été impossible de savoir le nombre d'avions qui participeront à cette opération ni combien de tonnes de matériel seront envoyées par air à la mine avant la reprise du trafic par eau. Cette entreprise est la troisième du genre au cours des deux dernières années, et sera à coup sûr la plus considérable.

Un prêtre chinois sauvagement martyrisé

Hong Kong. — Un journal catholique a rapporté qu'un prêtre chinois gravement malade a été sorti d'une prison communiste et pendu par ses poignets, attachés derrière le dos, pendant six jours et six nuits. Comme seule nourriture, il n'a pris que du riz et a mangé à la manière d'un animal, la tête en bas.

S. E. Mgr Audet sacré le 1er mai

Québec. — Son Exc. Mgr Lionel Audet, évêque titulaire de Tibari et second auxiliaire de Québec, recevra la consécration épiscopale dans la cathédrale de Québec le 1er mai prochain. Son Exc Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, conférera la plénitude du sacerdoce à Mgr Audet.

Mgr Audet présida à la formation des prêtres durant plusieurs années comme directeur et supérieur du grand séminaire.

Un commandant résigne à Rome

Rome. — Le gén. Maurizio Lazzaro Di Castiglioni a résigné son poste de commandant des forces terrestres de l'Atlantique en Europe méridionale, a-t-on appris d'un haut fonctionnaire italien.

Le général aurait démissionné parce que les Grecs et les Turcs ne veulent pas lui confier leurs troupes.

TAUX REDUITS POUR LE CONGRES

Conditions requises pour obtenir ces taux

Conditions

Comme nous l'avions laissé entendre, les congressistes qui viendront au Congrès général de l'A.C.F.A., les 16 et 17 avril prochain, auront droit à une réduction sur les chemins de fer, aux conditions suivantes:

1.—Il faudra qu'il y ait au moins **75 délégués** qui voyagent par train et que la valeur de leurs billets soit d'au moins 75 sous. Il n'est pas nécessaire cependant que ces voyageurs viennent en groupe; ils ne sont pas obligés, non plus, de voyager sur le même train. S'il y a moins de 75 délégués de l'extérieur au congrès, les voyageurs paieront le prix ordinaire d'un billet aller-retour.

2.—Les voyageurs devront obtenir une **formule spéciale** (24W) de leur agent de gare et la présenter au secrétaire du congrès, en venant s'enregistrer, pour qu'elle soit validée. Les formules devront être présentées à la salle du congrès le 16 avril.

3.—Les délégués achèteront leur billet pour aller seulement; la réduction promise leur sera accordée lorsqu'ils achèteront à Edmonton leur billet de retour, sur présentation de leur formule 24W. (Comme il a été mentionné plus haut, il faudra qu'il y ait eu, en tout et partout, 75 délégués voyageant par train.) S'il y a moins de 75 délégués, les voyageurs paieront le prix ordinaire d'un billet aller-retour.

4.—Les billets doivent être achetés au moins 30 minutes avant le départ du **train.**

5—Pour avoir droit à la réduction, le voyageur devra se procurer son billet entre les 12 et 17 avril **pour aller;** et pas plus tard que le 21 pour le **retour.** Ce billet sera valide pour un mois.

Pour toute autre information voyez l'agent de votre gare.

Détails de l'horaire et des taux réduits pour le voyage en chemins de fer. Voir les conditions dans une autre annonce.

Région de St-Paul-Bonnyville

	Départ	Prix (aller-retour)
Fort Kent	7h.25 a.m. (mardi, jeudi et samedi)	$8.40
Bonnyville	8h. a.m. (tous les jours)	$8.05
Mallaig	9h. a.m.	$6.70
St-Paul	9h. a.m.	$6.70
	Arrivée	
Edmonton	2h. p.m.	

Région de la Rivière-la-Paix

	Départ	Prix (aller-retour)
Spirit River	4h.05 p.m.	$19.75
Eaglesham	5h.49 p.m.	$16.90
Tangente	6h.06 p.m.	$16.45
Girouxville	7h.20 p.m.	$14.95
Falher	7h.38 p.m.	$14.65
Donnelly	7h.45 p.m.	$14.50
McLennan	8h.05 p.m.	$14.10
	Arrivée	
Edmonton	7h.15 a.m.	